

01C

BAT/939/64

16 October 1964

Dear Mr. Cahen:

I wish to confirm my telephone conversation with you of 14 October 1964, whereby I had indicated that information received from our office in Bukavu revealed that Belgian national Mr. Ingels, proprietor of Hotel Ruwenzori at Mutwanga, was killed by revolting plantation workers.

No details concerning the date and circumstances of the death are available. The above has been announced by the Provincial Government of North Kivu.

Yours sincerely,

E. M. Cacouris
Administrative Officer

Mr. Alfred Cahen
First Secretary
Embassy of Belgium
Building Cinqantenaire
B. P. 899
Léopoldville

ACTION

1964 OCT 14 P 11:11

O. N. S.

c-2

INFO. COPY

Action To Mr. Saunders

File No.

KTLX

35

BUKAVU

~~TOV~~

38

14

1300Z;

ETATPRIORITE

ONUC

LEOPOLDVILLE;

TABUK 117. SAUNDERS FROM DOGLIO. PROVINCIAL GOVERNMENT NORTH KIVU ANNOUNCES DEATH MR INGELS NATIONALITY BELGIAN PROPRIETOR HOTEL RUWENZORI AT MUTWANGA. KILLED BY REVOLTED WORKERS PLANTATIONS. NO DETAILS CONCERNING DATE AND CIRCUMSTANCES"

COL TABUK 117 DEATH INGELS MUTWANGA"

notified Mr. Cahen, Belgian Embassy
at 1620, 14 Oct 1964

Q



INCOMING TELEGRAM DELIVERED TO:

oie ✓

TABUK 117

C.A.O. ✓

C.P.O. ✓

C.F.O. ✓

C.F.O. ✓

C.F.O. ✓

C.F.O. ✓

C.G.S. ✓

C.G.S. ✓

C.G.S. ✓

C.G.S. ✓

C.G.S. ✓

C.G.S. ✓

C.G.S. ✓

C.G.S. ✓

C.G.S. ✓

C.G.S. ✓

OPERATION DES NATIONS UNIES
AU CONGO



UNITED NATIONS OPERATION
IN THE CONGO

JF

OCT 19 1964

ACTION

BOITE POSTALE 7248
LEOPOLDVILLE
REPUBLIQUE DU CONGO
CABLE: ONUC. LEOPOLDVILLE

TAB/LULUABOURG

TO:	<i>Mr. Gilpin, 632</i>
1	
2	
3	
<input type="checkbox"/>	Action Completed
<input type="checkbox"/>	Action Acknowledged
<input type="checkbox"/>	No Action Required
INITIALS	

TO: Mr. A.C. Gilpin, Acting Resident Representative
TAB, Léopoldville

FROM: C. Blom, *C. Blom* Civil Affairs Officer, TAB, Luluabourg

SUBJECT: Report on situation in Lodja during the period
8 August - 10 October 1964

DATE: October 15th, 1964

....

Please find enclosed a report on the events in Lodja during the period from 8 August through 10 October 1964 as it was made up by Father Berthold Poosen, on my request.

With a view to certain statements made therein, which might endanger missionaries at a later stage, please kindly treat this document as confidential.

It was for same reason that more copies were neither made nor kept by this office.

Depuis la fin du mois de juillet nous avons reçu des informations d'après lesquelles des insurgés avaient passé la Lomami et s'étaient installés à Wembo-Nyama. On parlait de quelques 300 hommes. A la mission de Tshumbe qui n'est qu'à une quarantaine de Km de Wembo-Nyama on n'en savait encore rien le 3 août. Pendant toute la semaine du 2 au 8 août, l'inquiétude n'a fait que monter. Le 4 août au matin la population de Lodja a été prise de panique et les élèves qui faisaient l'examen d'entrée au cycle d'orientation ont pris la fuite. Un peu plus tard Mr le Ministre provincial de la justice est venu à la mission où nous attendions dans l'inquiétude, pour venir demander s'il était vrai qu'un missionnaire qui s'était enfui de Wembo-Nyama à pied était arrivé à Lodja au cours de la nuit. Vers midi le Frère Joseph Nuyens est arrivé à Lodja venant de Tshumbe en compagnie du P. Herman Waerenborgh. Ils étaient partis de Tshumbe la veille vers 4 h. de l'après-midi, avaient déposé à Katako le P. Lambert Janssens et le Fr Philippe Okunda, tous deux de Tshumbe. Le dernier était envoyé par Mgr Hagendorens à Katako pour assurer la protection des missionnaires. Le Frère avait été amené au camp militaire de ~~Katako~~ de Lodja Katako pour faire rapport aux autorités militaires. A Tshumbe on avait eu la première visite des mulelistes le 2 août vers midi. Les rebelles étaient arrivés dans deux voitures ont commencé à mitrailler devant la mission, sont montés à l'étage pour aller trouver Monseigneur Hagendorens, ont réquisitionné les deux fusils de chasse qui se trouvaient à la mission et plusieurs véhicules. Ils sont repartis définitivement vers 3.30h dans la direction de Wembo-Nyama.

Le 6 août un avion de ONU ayant à son bord le Représentant de l'Onu à Luluabourg, Mr Blom, est venu atterrir à Lodja dans le but d'évacuer les Européens. Pendant que nous attendions à la plaine l'avion de l'A.P.C.M. à Luluabourg, est venu déposer sept missionnaires de Katako (1 Père, 1 Frère et 5 religieuses). Peu après un avion air-brousse qui ramenait à Luluabourg l'adjudant comptable à la garnison de Lodja est venu atterrir. L'avion de l'A.P.C.M. avait évacué la mission protestante de Dinglele et avait profiter de l'occasion pour évacuer également la mission catholique de Katak-Komeb. C'est là que nous avons appris que l'évacuation de la mission de Wembo-Nyama avait échoué et que le pilote de l'avion de la MMCC, avait été tué par les rebelles. Comme nous étions tous convaincus que Lodja était suffisamment défendu pour que les rebelles n'y entrent pas, pratiquement tous les européens ont refusé de se faire évacuer. Les trois avions ont pris à bord tous les missionnaires protestants de Dinglele (Katako) et de Diengenga (Lodja) ainsi que trois missionnaires catholiques.

Déjà le 7 août les soldats ont commencé à faire des préparatifs d'évacuation, ils sont venus réquisitionner des véhicules soi-disant pour évacuer leurs femmes et enfants. Le camion de la Mission qui devait partir avec une charge de café à Bena-Dibele a été réquisitionné le soir vers 9 h. ça commençait à sentir le brûlé.

Le gros de la garnison de Lodja a pris la fuite au petit matin du 8 août, les mulelistes étaient signalés dans les environs et depuis deux jours au moins on reconnaissait en ville des gens qu'on n'y avait jamais vus et dont le comportement était au moins suspect. Vers 10.30h l'avion 'Air-Congo' venant de Léopoldville a encore pu atterrir normalement mais sur la route de l'aérodrome les barrières avaient été enlevées et la pleine n'était plus du tout gardée, le personnel de 'Air Congo' avait pris la fuite. En rentrant en ville j'ai encore croisé une patrouille de deux soldats. Vers midi une landrover de la Sankolom avec le commandant de l'opération muleliste et cinq ou six hommes armés est entré à la mission. Ce premier contact était plutôt rassurant. Le commandant délivrait sans petit speech dans lequel il disait qu'ils n'en voulaient pas aux européens, mais seulement aux soldats et aux mauvais politiciens, que nous ne devions pas nous mêler de leurs affaires, etc. Un peu plus tard une voiture avec des hommes armés aussi qui venaient réquisitionner les véhicules de la mission c'est amenée. Les premiers étaient probablement des étrangers, quoique au début tous essayaient de cacher leur identité en parlant le lingala ou le swahili. Puis c'étaient des groupes de jeunes gens, armés de batons et de couteaux qui faisaient la chasse aux soldats. Certains d'entre eux prenaient une

franchement menaçante. Ils ont perquisitionné la maison en menaçant que s'ils trouvaient des soldats cachés ils nous tueraient tous. Un des gamin profita de l'occasion pour raffler une radio transistor chez le Frère. Comme la consigne était qu'ils ne pouvaient pas voler, ils ont fait au moins semblant de le poursuivre mais la radio n'est jamais revenue. Un pantalon gris de travail du Frère était déclarée uniforme de policier, ce qui montre que la moindre chose pouvait provoquer des incidents.

Dans la soirée nous avons encore eu la visite de civils qui voulaient nous rassurer en disant qu'on en voulait pas aux européens et qui débitaient des théories sur la révolution. D'après les dires des gens Mr Salomo était du nombre. Je ne puis rien affirmer à ce sujet.

Dès les premiers jours les rebelles ont organisé des exécutions publiques, auxquelles devaient assister tous les habitants de Lodja. Heureusement nous n'avons jamais été convocés à ces spectacles. Le lundi 10 août les rebelles ont exécuté 7 policiers et 10 soldats de l'armée nationale. Les assistants devaient montrer leur satisfaction. Un certain nombre de politiciens et d'administratifs qui figuraient sur la liste noire ont pu se racheter temporairement et prendre la fuite après. Le président local de l'M.N.C./L. aurait pu sauver un certain nombre de gens qui figuraient sur la liste des 'ennemis du peuple'. Cet homme qui est certainement un lumumbiste et qui a été obligé de collaborer a eu la vie très dure. Il a d'ailleurs essayé plusieurs fois de s'en tirer et à plusieurs reprises et a été sévèrement malmené.

De partout nous parvenaient des nouvelles d'exécutions sommaires.

Les quatre premières semaines se sont écoulées dans un calme relatif, nous avons souvent des visites pendant la journée les autos venaient se ravitailler en essence à la mission, on venait parfois chercher une pièce de rechange. Ce n'est que la quatrième semaine que les tracasseries ont commencé, lorsque le soi-disant commandant Louis M.... a évincé à Lodja le soi-disant adjudant-chef Modeste M....

L'après-midi du 7 septembre un groupe d'énergumènes s'est présenté à la mission et ont fouillé la maison d'habitation de fond en comble. Ils cherchaient des émetteurs soi-disant, nous appelaient des politiciens et proféraient des menaces de mort. Cette perquisition a du avoir des rapports avec les revers des mulelistes à Kole et à Lusambo. A chaque fois il était question des Pères de Kole qui avaient un émetteur très puissant qui leur permettait de communiquer directement avec l'Amérique ou des Pères de Lusambo qui avaient soi-disant pris part aux combats contre les insurgés. Dans toutes les perquisitions qu'ils ont opérées les mulelistes se sont limités à la maison d'habitation. Les magasins n'ont jamais été fouillés. Vers 4 h. les insurgés ont conduit les Pères à la maison qu'habitait le commandant où nous sommes restés jusqu'au soir, entourés de jeunesses qui nous assuraient que nous serions tous exécutés le lendemain-matin. Le fait qu'un jeune homme est venu me donner un coup avec la crosse de sa mitraillette sur l'épaule prouve suffisamment que la situation était assez gangreneuse. Ils étaient fort montés contre nous. Vers 7 h. le commandant a fait le rassemblement et a réussi à renvoyer les hommes au campement. C'est à cette occasion que nous avons appris que tous les jeunes de la région de Lodja avaient désertés. Vers 8 h. le commandant nous a reconduit lui-même à la mission après nous avoir infligé une forte amende, parce que nous ne faisons pas partie au parti MNC. Au début il exigeait 50.000 fr par personne. Mr l'Abbé Olamba a pu marchander et réduire la somme exigée à 20.000 fr par personne; en fin de compte nous avons dû payer 10.000 fr chacun. Il est à remarquer qu'à chacune des arrestations le principal objectif était l'argent.

Le 11 septembre un groupe de mulelistes est venu nous tirer du lit vers 3h du matin. Comme nous avons toujours été trois jusqu'alors le Frère qui ne s'était réveillé qu'à la fin de l'opération n'a pas été amené, mais ils ont pris le Père Roger qui était arrivé la veille de la mission d'Otutu. Les hommes nous traitaient de sales politiciens et nous menaçaient de leurs armes. Dans la camionnette qui nous emmenait se trouvait déjà Mr Georges da Silva, nous ne l'avons reconnu qu'à notre arrivée à la prison. Ils nous ont conduit d'abord à la cité où ils voulaient aller éveiller le président local de l'MNC? Ne le trouvant pas chez lui, ils nous en ont conduit en prison, où se trouvaient déjà Mr Maandag, Mr da Silva et Mr Dupont. Ce dernier n'avait pas été

autorisé à mettre ses habits et n'avait qu'une culotte pour tout vêtement. Il est à remarquer qu'à chacune des arrestations un des hommes nous ~~assurait~~ rassurait qu'on ne nous ferait rien. Dans le cours de la nuit ils ont emmené aussi tous les européens à l'exception de 2 ou 3 qu'ils n'avaient pas trouvés ou qu'ils avaient oubliés. A peine arrivés à la prison, une fusillade monstre a éclaté dans la ville; à la mission on était convaincu qu'on nous abattait tous, et nous pensions qu'il s'agissait d'une attaque de l'armée. A cette occasion on m'a arraché ma montre-bracelet que j'avais oubliée de cacher. Les gardiens de la prison et les jeunesses qui rôdaient dans les alentours faisaient chaque fois irruption dans la cellule et venaient nous menacer. Vers six heures du matin le commandant qui était soi-disant absent au moment de notre arrestation est venu nous voir et nous a fait apporter des chaises. Il nous annonçait qu'il était arrivé un colonel venu de Kindu et que celui-là avait donné ordre de nous arrêter mais que tout s'arrangerait pour le mieux. A partir de cette visite le personnel de la prison venait moins souvent nous déranger. Entretemps ~~le commandant~~ ils continuaient à tirer des coups de feu en ville. Nous n'avons été libérés que vers 10.30 h.. Le commandant nous a fait conduire ~~en~~ camion à la mission. En route les jeunesses prenaient encore des attitudes menaçantes à notre passage. Dans l'après-midi nous avons eu successivement la visite du commandant qui venait plus ou moins s'excuser et de ce soi-disant colonel qui lui parlait d'une manière beaucoup moins rassurante. Déjà le lendemain matin une 'autorité civile' est venu démasquer cet imposteur qui travaillait pour son propre compte et qui a été expédié à Katako ficelé comme une saucisse.

Dernière arrestation le 7 septembre. Vers 12 h. au moment où nous étions à table une bande excitée venait nous arrêter. La veille, radio Luluabourg avait annoncé qu'un avion de la Croix Rouge allait atterrir à Lodja pour évacuer les Soeurs. Ce ne pouvait être que la mission qui avait demandé cet avion: on avait donc un émetteur. Ils étaient d'abord aller chercher les Soeurs (c'est la seule fois que les Soeurs ont été arrêtées) mais en arrivant à la mission ils constataient qu'ils ne pouvaient pas nous emporter tous ensemble. Ils ont alors renvoyé les Soeurs chez elles pour aller manger et nous ont conduit en prison où nous avons été enfermés tous ensemble dans une cellule, sous force menaces. Un peu plus tard on nous a séparé et nous a enfermé chacun dans une cellule. Plus tard encore on nous a conduit aux cachots, on nous a enfermé d'abord à plusieurs dans un même cachot, puis séparément chacun dans un cachot. C'est alors que nous constatons que certains européens du poste au moins étaient aussi en prison. Ils semblaient surtout très montés contre Mr da Silva et Mr Maandag. On nous menaçait de mort, quelques uns ont encaissé des coups de crosse et un gamin de 9 à 10 ans se démenait comme un diable en frappant quelques pères et aussi certains européens avec le bâton qu'il avait en main. On nous a sorti plusieurs fois des cachots, d'abord pour nous enlever nos chapelets et nos insignes puis pour nous dévêtir. Certains mulelistes s'y opposaient à ce qu'on nous déshabille, et en fin de compte nous avons échappé à cette humiliation. Vers 4.30 h le commandant a paru sur la scène et nous a renvoyé chez nous sous la garde de quelques uns de ses hommes. Ce n'est qu'en sortant ~~qu'on~~ que nous avons constaté que les Soeurs elles-aussi étaient en prison, elles-aussi ont été menacées d'être déshabillées et on leur a même dit qu'elles seraient enfermées séparément avec des soldats. Mr da Silva et Mr Maandag ont été effectivement déshabillés et arrosés d'eau.

Le lendemain nous apprenions que huit européens avaient pris la fuite. Au cachot déjà, un da Silva nous avait dit que s'il en sortait vivant il prendrait le large. Cette fuite n'a pas donné lieu à des représailles. On est venu chercher da Silva à la mission, on a voulu nous conduire en prison, mais nous avons pu obtenir qu'on nous laisse tranquille.

L'arrivée, le lendemain, d'un soi-disant major venu de Kindu a rendu le climat un peu plus respirable. On nous a imposé une garde qui devait éloigner les emmerdeurs, mais qui devait probablement aussi nous empêcher de fuir. Il est bien possible qu'on avait en vent de notre projet de nous retirer en forêt.

Nous attendions avec impatience l'arrivée des soldats qui étaient signalés sur la route de Dibele, mais les jours passent. Nous avons mis notre espoir sur les fugitifs qui certainement essaieraient de faire avancer les troupes. La mort de Mr Dupont, puis la capture de Mr Caupain, plus tard de Messieurs da Silva et Salgado vont ent briser notre espoir. Bien que ces derniers aient été fort

maltraité en route, ils n'ont plus été molestés par les mulelistes à leur arrivée à Lodja et les autres européens aussi n'ont pas été incommodés à cause d'eux.

La présence de ce soi-disant major y était certainement pour quelque chose. Même lorsque un peu après un avion militaire a survolé Lodja et a riposté au tir d'en bas, rien n'est fait contre nous.

Nous n'avons pas eu la nouvelle de l'approche de l'armée mais les Soeurs savaient déjà le 4 octobre au soir que les soldats étaient à Onema-Otutu. Le matin du 5 oct. les gens affirmaient qu'ils entendaient des fusillades au delà de la Lokenye. Vers 9 h. nous entendions distinctement le crépitement d'armes automatiques à l'entrée de la ville. Le tire se rapprocha et les mulelistes qui étaient en ville commençaient à ~~xxx~~ s'enfuir dans la forêt. Un peu plus tard deux hommes dont l'un était le comptable de la bande venaient demander pour déposer de l'argent (quelque 150.000 fr) à la mission; on le leur a refusé et ils sont parti. Comme le tir se rapprochait de plus en plus nous jugions utile de nous retirer en forêt. Toutes les Soeurs et quatre Pères et Frères se sont retiré vers la cachette préparée d'avance. Deux Pères un Frère et Mr l'Abbé sont restés aux abords de la mission. Vers 12 h. nous entendons un véhicule qui entrait à la mission et des hommes qui criaient "Pères, Pères, Mr l'Abbé"!! Nous décidions de quitter les broussailles et trouvions à la mission un camion militaire avec une quarantaine d'hommes. Nous les saluons et leur serrons la main. Le contact est cordial et nous décidions de faire sortir les autres de leur cachette. Au retour nous trouvons à la mission les soldats de deux camions militaires avec mr Olimpio da Silva qui a pris l'uniforme de l'ANC et qui a guidé les soldats. Son ascendant sur les militaires semble très grand et nous sommes convaincus que c'est grâce à lui que l'opération a été couronnée de succès et que les soldats n'ont pas commis des exactions. Nous apprenons que les mulelistes qui gardaient la barrière à Onema-Otutu ont dû remarquer le convoi de bonne heure et se sont enfuis pour chercher du renfort à Lodja. Le commandant est allé à la rencontre des soldats vace 37 hommes mal armés (ils avaient 4 fusils en tout) et est tombé dans une embuscade à 10 km de Lodja. Tous les occupants du véhicule, le camion Mercedes de la mission, qui n'avait été trouvé que 3 jours auparavant) ont été tués. A Lodja même les militaires n'ont trouvé aucune résistance.

A partir de ce moment nous attendons avec impatience l'arrivée d'un avion pour venir nous évacuer. Quelques missionnaires resteraient à Lodja mais ceux qui avaient le plus souffert et qui avaient besoin de changement s'en iraient. Ce n'est que le mardi soir que la radio de Bruxelles annonçait la prise de Lodja par l'ANC, dans son résumé des nouvelles de 10 h.

Le 8 oct. vers midi l'avion Onuc de Luluabourg survole très bas la ville. Nous saluons d'en bas et le pilote qui est une vieille connaissance ouvre le hublot et nous salue d'en haut. Nous nous rendons immédiatement à la plaine pour aller les accueillir. A notre arrivée nous y trouvons déjà une autre VW avec Mr Olimpio da Silva et trois soldats. Peu après arrive un camion militaire avec une vingtaine d'hommes. Nous saluons le Consul de Belgique, Mr le docteur Karamoustakis, le R.P. Leys, le pilote, mr Glanz, le mécanicien, Mr Hedlund et le pasteur Shungu. Le convoi s'organise et nous conduisons tout le monde à la mission pour le diner. Mr Hedlund reste à la plaine avec un peloton de soldats. Après avoir bavardé un peu on va à table. Les visiteurs se rendent en ville pour aller voir les autres européens du poste et organiser l'évacuation.

Tout le monde est convaincu que les soldats ont la situation bien en main il qu'il n'y a pas de danger. Vers 2 h éclate tout d'un coup une fusillade violente dans les environs immédiats de la mission, des balles atterrisent jusque dans les pelouses devant la mission. Nous ne savons pas ce qui se passe et nous tenons tranquilles dans nos chambres. Il serait certainement risqué de se retirer en forêt parce que les tirs semblent être dirigés vers les bosquets qui entourent la mission. Nous restons sans nouvelles jusqu'à vers 5 h. lorsque le Père Supérieur qui était sorti rentre en voiture et nous raconte que plusieurs cadavres de mulelistes se trouvent aux abords immédiats de la mission. La fusillade cesse vers 5 heures mais les visiteurs ne se montrent pas et nous supposons que l'avion a pu s'envoler et qu'il n'

pas survolé la ville par prudence. Ce n'est que le lendemain matin vers 9 h. quand Mr da Silva et l'adjudant viennent demander de faire deux cercueils, que nous apprenons que Mr Hedlund et le lieutenant de l'ANC ont été tués par les mulelistes à la plaine et que l'avion est endommagé.

D'après ce qu'on nous raconta, le lieutenant qui était souvent ivre et qui semble l'avoir été au moment de l'attaque, avait renvoyé le peleton qu'on avait envoyé à la plaine et est resté avec deux soldats seulement pour garder l'avion. Les mulelistes sont arrivés du côté de Lodja, d'après toute vraisemblance ils ont pris la route qui relie Mbo à la route de Lomela et qui débouche à quelques 1500 m de la plaine. Les deux soldats lorsqu'ils ont vu accourir les rebelles se seraient enfuis et auraient laissé l'avion sans défense aucune. Mr Shungu, qui attendait le départ de l'avion, a eu le temps de jeter ses bagages dans l'avion et s'est enfui vers la forêt en direction opposée. Plus tard les mulelistes qui avaient échappés ont passé tout près de sa cachette. Il n'y pas eu de témoins du carnage qui a eu lieu à la plaine. On a retrouvé le corps de Mr Hedlund dans la carlingue, celui du lieutenant derrière l'avion. Le corps de Mr Hedlund a été retrouvé gravement mutilé.

Le camion qui reconduisait les passagers à la plaine est tombé sur une vingtaine de mulelistes qui venaient de la plaine. Les soldats sont immédiatement sautés au bas du camion ont pris leur position de tir et ont ouvert le feu pendant que le camion faisait marche arrière et retournait au camp militaire pour chercher du renfort. D'après les renseignements reçus quelques 8 ou 9 rebelles ont été tués et les autres ont pris la fuite vers la route de Lomela.

La nuit du 8 au 9 a été très calme à la mission, comme nous ne savions rien de ce qui s'était passé nous n'avions pas d'arrière pensée et ont dormi tranquillement. Certains ont eu l'impression pourtant que les soldats s'étaient retirés de Lodja.

Dans la matinée du 9 on est venu nous dire que les Soeurs feraient mieux de venir à la Mission, pour rendre la surveillance plus facile, puis plus tard Mr Hussein est venu nous dire qu'il valait mieux de nous rendre tous chez Mr Maandag, dont la parcelle était gardée par l'armée. Vers 2.30h un avion de reconnaissance de l'armée américaine a survolé la ville et s'est posé. Un peu plus tard nous voyons deux avions Hercules qui survolent la ville à haute altitude. Vers quatre heures on nous a conduit tous à la plaine où nous avons appris à 5.15h que l'atterrissage des avions Hercules était devenu impossible à cause de l'obscurité. L'ambassade Américaine jugeait d'ailleurs que la présence des soldats de l'ANC n'était pas une protection suffisante.

Nous avons passé toute la nuit du 9 au 10 et toute la matinée du 10 chez Mr Maandag. En plus des Européens, il y avait une foule de Congolais qui attendaient l'avion: deux ministres provinciaux, Mr Avoki Paul avec toute sa famille, Mr Shungu avec sa famille, des étudiants et même des gens dont l'évacuation ne se justifie pas du tout. C'est vers 12.30 à 1 h qu'un avion a survolé la ville et s'est éloigné immédiatement. On nous a conduit tous à la plaine. Les premiers camions étaient pris d'assaut par les Congolais présents et ce n'est qu'à la 3^{ème} occasion que les européens ont pu monter. Nous ne savions pas du tout s'il y aurait un avion et nous avons dû attendre jusqu'à 3.30 h. A ce moment un grand quadrimoteur a survolé Lodja mais on s'est bientôt rendu compte qu'il s'agissait d'un avion de ligne. Un peu plus tard nous avons remarqué 2 avions DC 3 qui survolaient la ville à moyenne altitude. Ils ont survolé deux fois la plaine pour reconnaître la situation et bientôt le premier a entamé les manœuvres d'atterrissage. L'avion est venu se poser sur le tarmac et quinze européens armés d'armes automatiques ont pris immédiatement position autour de l'avion. L'opération d'embarcation n'a pris qu'une vingtaine de minutes; le premier a pris tous les missionnaires et un certain nombre de Congolais. Il y a eu un incident au chargement du 2^{ème} avion. On avait embarqué un soldat blessé et quatre autres ont voulu également prendre place à bord. Les mercenaires les ont repoussés assez rudement et ont dû tirer en l'air pour éloigner les Congolais qui attendaient encore et qui n'avaient pas trouvé place. On a su le lendemain que les soldats de l'ANC avaient pris cela de très mauvaise part, et un télégramme de Lodja annonçait que si les mercenaires tiraient encore les ANC riposteraient. Les avions n'ont pas pu prendre à bord les corps des défunts et comme une nouvelle expédition de ce genre risquait de donner lieu à de nouveaux incidents les responsables ont décidé de faire enterrer provisoirement les corps sur place.

Monsieur le Consul Général, Monsieur le Représentant civil de l'ONU à Luluabourg, Révérend Père Provincial, Révérend Abbé, Révérendes Soeurs, Révérends Pères et Frères, Messieurs,

Si nous avons voulu réunir ici toutes les Soeurs et tous les Pères et Frères qui ont été sauvés hier de Lodja, c'est avant tout pour les replonger dans une atmosphère de famille et de paix qui leur fera oublier quelque peu les angoisses, l'inquiétude, les souffrances qui furent leur lot pendant les deux mois qu'ils ont passé sous l'occupation des rebelles. Je vous félicite tous d'être sortis sains et saufs de cette situation et forme le voeu que vous puissiez bien vite vous remettre de ces grandes émotions et de pouvoir les classer parmi les pages d'histoire de votre vie missionnaire.

Mais je veux aussi profiter de cette occasion pour remercier tous ceux qui ont si largement et si généreusement coopérés à la bonne réalisation de cette évacuation.

Au nom de tous je m'incline devant les dépouilles de ceux qui ont payé ce sauvetage de leur vie, spécialement de ce si sympathique mécanicien Monsieur Sven Hedlund.

Quand on veut remercier, il est toujours dangereux de citer des noms, car tous ceux qui ont pris part à cette opération y ont leur large part de mérite. Je ne puis cependant passer sous silence les noms de Monsieur le Consul, de Monsieur Blom et du Docteur Karamoustakis.

Monsieur le Consul Général, non content d'avoir largement coopéré à chercher le moyen de réaliser l'avacuation de Lodja, Vous aviez voulu Vous rendre Vous-même pour apporter aux Belges et aux autres Européens qui étaient à Lodja le réconfort de votre visite.

Monsieur Blom, en votre qualité de représentant officiel de l'ONU à Luluabourg, c'est Vous encore, comme en maintes autres occasions, qui avez obtenu les moyens pratiques de réalisation en obtenant que se soit votre avion de l'ONU qui rende à Lodja. Malgré la peine et les soucis que Vous a donné la nouvelle de la mort d'un de vos hommes et la destruction de votre avion, Vous n'avez rien épargné pour sauver les passagers de cet avion et réaliser malgré tout le plus rapidement possible l'évacuation de Lodja.

Quant à Vous, Monsieur le Docteur Karamoustakis, nous ne pouvons taire le dévouement continu et l'à-propos avec lesquels, payant sans cesse de votre personne, Vous avez oeuvré pour nous sortir des circonstances difficiles où nous sommes trouvés à Lodja.

Je veux saluer d'une manière spéciale l'expert et dévoué pilote Monsieur Glanz. C'est Lui, sans doute qui est le plus touché par la mort de son fidèle compagnon d'équipage: nous voulons rassurer de ce que nous partageons sa peine et lui vouons toute notre sympathie et notre profonde reconnaissance.

Bref, aux équipages des deux avions militaires, aux soldats qui les accompagnaient, à tous ceux qui ont coopéré et aidé à l'évacuation de Lodja, au nom de tous ceux qui en ont profité, un grand et cordial merci!

Quant à vous, chères rescapés, je dirai: essayez d'oublier le plus tôt possible ces mauvais jours, et malgré tout, confiants dans la Divine Providence qui a permis cette épreuve, regardez l'avenir avec confiance et espoir.

Luluabourg le 11/10/1964.

TO

The Consul General,

If we wanted to gather here all the sisters and fathers who have been saved yesterday from Lodja it's above all to bring them back in an atmosphere of family and of peace, which will make them forget the troubles, sufferings and anguishes which they shared for the last two months under the domination of the rebels. I must congratulate all of you for having escaped safe and sound from that situation and I wish that you may recover soon from the emotions and classify them among the records of your missionary life.

But I'll also profit from the occasion to thank all of them who so helpfully and generously cooperated to make the evacuation successful. In name of all, I incline myself for the mortal remains of all those who payed with their lives our escape, especially our most sympathetic machanician, Mr. Sven Hedlund.

When we want to thank, it's always difficult to cite names, for all those who cooperated to rescue us, deserve our thanks. Yet I can't pass in silence the names of our Consul General, of Mr. Blom and of Doctor Karamoustakis.

Mr. Consul General, not only pleased to search for us the means to evacuate us from Lodja, you came yourself to reconfort the Belgians and the other Europeans who were at Lodja with your presence.

Mr. Blom, in your function of official representative of the U.N.O in Luluabourg, you obtained once more the practical means to realise our rescue, sending your own plane to Lodja. Notwithstanding the pains and the worries when receiving the news of the death of one of your men and the destruction of your plane You did everything possible to save the passengers of that plane and to realise a quick evacuation from Lodja.

As to you, doctor Karamoustakis, we can't praise enough your zeal and selfsacrifice to save us from the difficult circumstances in which you found us at Lodja.

I also want to greet in a special way our devoted and experienced pilot Mr. Glans. He suffered the most I think, being bereaved of his faithful companion. We can assure him that

we partake in his pains, to him our whole sympathie and our greatest respect.

To the crew of the two military planes, to the soldiers who accompanied them, to all those who cooperated and helped in the evacuation of Lodja, in name of all those who have been saved, most heartedly thanks.

As to those who have been saved, I'll say try to forget as soon as possible the bad days, and trusting in the divine Providence, who allowed those events, look at the future with hope and confidence.

01C

HR/ba

1/697/64

14 October 1964

To: Dr. Ralph Bunche, Under-Secretary, New York
From: A.C. Gilpin, Acting Resident Representative and
Acting Director of Special Fund Programmes
Subject: Weekly Report No. 68 - Civilian Affairs Officer,
Elisabethville

.....

I am forwarding herewith copy of Mr. Bernander's latest
report covering the period 3 to 9 October 1964.

cc: Mr. M.R. Leonard, New York
Mr. B. Bernander

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
AU CONGO



UNITED NATIONS ORGANIZATION
IN THE CONGO

BOITE POSTALE 7248
LEOPOLDVILLE
REPUBLIQUE DU CONGO
CABLE: ONUC. LEOPOLDVILLE

OCT 12 1964

ACTION

TAB/ELI - 110

Elisabethville, 10 October 1964

CONFIDENTIAL

TO:	1 Mr. OSORIO-TAFALL
	2
	3
	<input type="checkbox"/> Completed
	<input type="checkbox"/> - A in wedged
	<input type="checkbox"/> - N Action Required
IN	

TO : Mr. B.F. Osorio-Tafall, Officer-in-Charge, Leopoldville
FROM : B. Bernander, Civilian Affairs Officer, Elisabethville
SUBJECT : WEEKLY REPORT No. 68 (3 - 9 October 1964)

A - KATANGA ORIENTAL AND LUALABA

1. Kolwezi cleared of ex-gendarmes. - The evacuation of more than 3.000 ex-gendarmes, who had assembled in Kolwezi during September, was completed on 6 Oct. and the town can breathe again. A total of seven trains have carried the gendarmes to Kamina Base for integration into the ANC.
2. In Kolwezi, Governor Diur confirmed to me on 8 Oct. that 70 million Cfrs. had been paid in arrears to the soldiers and that the Provincial Government had been forced to make an additional 30 million available when it became obvious to the gendarmes that the Prime Minister's original offer of 40 million would not give everybody their share of 20.000 Cfrs. rising for officers up to 40.000 Cfrs.
3. Governor Diur stated the problem of deserters had been much exaggerated and that a maximum number of 150 soldiers had disappeared in this way. With a few exceptions perhaps, he said they were unarmed.
4. Visit to Kolwezi: On 8 Oct. I paid a one-day visit to Kolwezi accompanied by the Senior experts in fields of Jddicature, Customs, WHO, WMO, ILO. These experts, being attached to Governmental services in both Katanga Oriental and Lualaba, need from time to time to take contact with their counterparts in the Lualaba province. With one of the U.N. Otter a/c placed at the disposal of this Field Station, it is hoped that we can make visits such as these more frequent and the contact a continuous one.

Our mission was received at the airport and provided with transport by representatives of the various services concerned. After a meeting with Governor Diur, at which I explained the purpose of our visit, consultations with the respective Government Officials followed until the late afternoon.

.../...

Governor Diur expressed great satisfaction and gratitude for the interest the United Nations has taken in his province and hoped that a period of stability would now follow enabling the team of experts sent to Lualaba to follow through the forthcoming development proposals for the province.

The Governor further wished that another 2 WHO doctors be posted in his province, at Dilolo and Sandoa.

5. Minister of Education visit. During the week Central Government Minister of Education, Mr. Baloji, has visited the three Katanga provinces with stop-overs at Elisabethville, Kolwezi and Albertville.
6. Baudouinville rehabilitation: In a short report on his activities Mr. Dykerman, Public Works Expert, states he has:
 - 1) repaired 4 wooden bridges (complete new deck)
 - 2) built one abutment for a concrete bridge (3 spans of 5 meters)
 - 3) constructed one 5 meter span bridge on existing abutments
 - 4) repaired a storage building for Public Works and
 - 5) carried out road maintenance on 20 kms of road.

As part of the housing reconstruction programme, 2.400 sticks(6 meters), 2.400 bundles of thatching grass and 200 bundles of bark-rope have been transported to Baudouinville. Mr. Dykerman's chief problem in this context is still the lack of transport, which has seriously hampered work on this first priority programme.

A consignment of door hinges, locks, nails and screws (at a value of 300.000 Cfrs.) was sent to Baudouinville by Otter on 9 Oct.

NORTH KATANGA

7. Lulimba recaptured. ANC troops on 4 Oct. penetrated as far as Lulimba mission, 60 kms. north of Bendera Power station. 14 British missionaries, including women and children, who have lived through 4 months of rebel occupation, arrived in Albertville the following day, all in good health.

OPERATION DES NATIONS UNIES
AU CONGO



UNITED NATIONS OPERATION
IN THE CONGO

BOITE POSTALE 7248
LEOPOLDVILLE
REPUBLIQUE DU CONGO
CABLE : ONUC. LEOPOLDVILLE

MEMORANDUM FOR THE FILE

14 October 1964

FROM : James R. Brooks, Deputy Resident Representative

SUBJECT: Meeting with Belgian Advisor to the Prime Minister at
4.30 p.m. on 12 October 1964

J.R. Brooks

At the request of Mr. Brassine, I held a meeting in my office with Mr. Brassine, Belgian Advisor to the Prime Minister and Mr. Mahauden, Belgian Expert. Present for the UN : J.R. Brooks, Deputy Resident Representative, Mr. A. Succar, Senior Programme Officer and Mr. Larcher, Senior Consultant, Public Works.

1. Equipe Administrative (Administrative Team)

Mr. Brassine introduced Mr. Mahauden as the Belgian Expert provided by the Belgian Government to the Congolese Government who will be the Leader of the Equipe Administrative which Mr. Brassine stated was to depart for Kaminaville Wednesday morning, 14 October. Mr. Mahauden is to be the administrative advisor for the whole territory of Kamina. This team is the first one to be organized by the Congolese Government. Under the programme being established for the administration of various areas of the Congo retaken from the rebels, it has been decided to call the team "équipe administrative" rather than "équipe polyvalente" because the latter term was too ambiguous. The aim is to provide a team leader who would be responsible for the work of the team in conjunction with the Congolese Government and the local administrators in the various areas.

Mr. Brassine asked whether the UN could provide a doctor who would be a member of this team. There is normally a Belgian doctor stationed in Kaminaville but he is presently on holidays. The UN doctor could be released when the Belgian doctor returns if it is determined that two doctors are not necessary in this area. Mr. Brooks stated that we would have no objection in principle to providing a doctor but that we would contact Dr. Bellerive immediately to determine whether a doctor could proceed to Kaminaville.

.... /

Concerning Albertville Mr. Brassine considered that the team leader ought to be a member of the United Nations since the principal experts on the team would be from the United Nations. Mr. Brooks stated that among the UN experts in Albertville there was not one who could undertake the role of team leader. We would discuss the possibility of finding such a leader and advise Mr. Brassine. Mr. Brassine asked that they would like to add to the team one "infirmier" and the two Social Affairs Experts already in Albertville working with the UN experts.

2. Vehicles

Mr. Brassine said that 6 trucks had been allocated to him from the Minister of Public Works and it was essential that these be shipped to the various areas where they have been allocated. Two are destined for Kaminaville, one for Manono, two for Albertville and one for Baudouinville. He was advised that the UN had requested from the US permission to ship two trucks to Albertville and one to Baudouinville with no decision having been taken up to now. Since the cost of shipping these trucks is so great, Mr. Succar suggested that we might find funds out of counterpart to purchase trucks in Elisabethville to drive to the four areas concerned and to keep the trucks here for other purposes. It will be necessary to discuss this with the U.S. AID which Mr. Succar undertook to do.

cc: Mr. A. C. Gilpin
Mr. J. Saunders
Mr. A. Succar

010

GLP/ms

14 October 1964

TO: Dr. Ralph J. Bunche
Under-Secretary for
Special Political Affairs

FROM: A.C. Gilpin
Acting Resident Representative

SUBJECT: Press Cartoon

...

The attached cartoon, which was published on the front page of the Etoile du Congo of 12 October 1964, illustrates one of the many attacks made recently by the Press on the President of the United Arab Republic, mentioned to you in our situation report of 12 October 1964.

OCT 17 1964
ACTION



TO: *Mr. Saunders*
1
2
3
☐ - Action Completed
☐ - Acknowledged
☐ - No Action Required
INITIALS

AMBASCIATA D'ITALIA

Léopoldville, le 14 octobre 1964

Monsieur,

j'ai bien reçu votre lettre n° BAT/872/64 du 8 courant et vous remercie des renseignements que vous avez eu l'amabilité de me transmettre, au sujet des réfugiés italiens de la Mission d'UVIRA.

Pour votre gouverne, j'ai l'honneur de vous communiquer que tous ces religieux sont arrivés à Léopoldville et que la plupart d'entre eux se trouvent déjà en Italie.

Par la même occasion, je tiens à vous remercier très vivement pour l'esprit de collaboration dont vous avez toujours fait preuve concernant l'évacuation et l'assistance vis à vis de nos ressortissants.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'expression de mes sentiments distingués.

Le Chargé d'Affaire

Monsieur John M. SAUNDERS
Deputy Resident Representative
Bureau de l'Assistance Technique des N.U.
B.P. 7248
LEOPOLDVILLE

BAZ/572/64

8 October 1964

Dear Sir:

I wish to advise you that I have been informed by our office in Bukavu that the following persons of Italian nationality have been evacuated from Uvira and are actually in Bukavu:

Fathers: Giuseppe Tassi
Virginio Rondin
Giuseppe Vietti
Piergiorgio Sartorio
Carlo Catellani
Aldo Vagni
Edmondo Alvisi
Mariano Masole
Oglioelmo Sadari
Giovanni Toninelli

Sisters: Emilia Tagliabue
Felice Tatti

Mothers (family name unknown)
Mr. and Mrs. Bernardi.

Sincerely yours,

John E. Saunders
Deputy Resident Representative
(Administration)

Monsieur Giorgio Giacomelli
Chargé d'Affaires
Ambassade d'Italie
B, Avenue Guterma
Léopoldville

D1C

REPUBLIQUE DU CONGO
Ministère des Travaux Publics
Gouvernement Central
SECRETARIAT GENERAL

B. P. 26

Léopoldville, le

13.10.64

642

N° 60/S.G. / 2084 / T. P.

OCT 17 1964

ACTION

TO:	Mr. Gibson
1	
2	Mr. Butler
3	
<input type="checkbox"/>	Action Completed
<input type="checkbox"/>	Action Needed
<input type="checkbox"/>	No Action Required
INITIALS	

9/10/64
Three vehicles (caravan)
delivered to Mr. Bessine
of P.M.'s office for sending
to Kamina ville and
maisons. Three retained
for sending to Baudouinvillle
and Albertville.

Réf. :

Annexe :

Objet :

Affectation des camions
TPM pour la réhabilita-
tion du Nord Katanga.-

A Monsieur B.F. OSORIO-TAFALL
Représentant Résident UNTAB
Building "Le Royal"
à LEOPOLDVILLE.-

Monsieur le Représentant Résident,

Il m'est agréable de vous confirmer
l'accord du Département des Travaux Publics pour la mi-
se à disposition des Nations-Unies des six camions-ben-
ne TPM suivants : A.97167 - A.97164 - A.97126 - A.97127
A.97128 - A.97159.

Ces camions sont destinés à être uti-
lisés sous contrôle des experts des Travaux Publics de
l'ONU aux travaux de réhabilitation d'Albertville et de
Baudouinvillle.

Il est bien entendu que les véhicules
en cause restent la propriété du Gouvernement Congolais,
et qu'ils devront être remis à la disposition des auto-
rités provinciales après achèvement des missions de réha-
bilitation entreprises à Albertville et Baudouinvillle.

J'ajoute que les véhicules ci-dessus
sont actuellement entreposés au dépôt TPM où je donne par
ailleurs les instructions nécessaires pour qu'ils soient
dès maintenant mis à la disposition de vos Services en vue
de leur expédition dans le meilleur délai au Katanga.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le
Représentant Résident, l'expression de ma considération
distinguée.-

LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

- J.L. KIDICHO. -



BAT/908/64

Le 13 octobre 1964

Cher Monsieur Cahen,

Je vous prie de trouver en annexe pour votre information copie d'un câble reçu de notre bureau administratif de Luluabourg concernant les missionnaires dans les régions de Tshumbe et Katakombe au Sankuru.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

E. M. Cacouris
Fonctionnaire administratif

Monsieur Alfred Cahen
Premier Secrétaire
Ambassade de Belgique
Building Cinqantenaire
B. P. 899
Léopoldville

L/672/64

13 October 1964

To: Dr. Ralph Bunche, Under-Secretary, New York

From: A. C. Gilpin, Acting Resident Representative and
Acting Director of Special Fund Programmes

Subject: Lusambo - Dr. Carsi-Pascual

...

Enclosed is a report by Dr. Carsi-Pascual, the WHO Doctor in Lusambo, describing the recent events in Lusambo, 11 August 1964 to 2 September 1964. I believe you will find this of unusual interest and significance.

cc Dr. Bellerive
Mr. David Owen, New York
Mr. W. R. Leonard, New York
Mr. C. Blom, Luluabourg



TAB/LULUABOURG
INTER-OFFICE MEMORANDUM

September 9th, 1964.

A: Mr. B.F. Geric-Tafall, Resident Representative,
TAB Léopoldville
DE: C. Blom, Civilian Affairs Officer, Luluabourg
OBJET: Lusambo - Dr. Carsi-Pascual

.... Please find enclosed a detailed report on Lusambo and its recent events made by Dr. Carsi-Pascual, covering the period from 11 August 1964 to 2 September 1964.

Dr. Carsi-Pascual has made the reconstruction of this period with the assistance of several R.C. Fathers and R.C. Sisters who have been there during the same time.

Huesado
613

Acknowledged.
14/9/64
J.R.

RAPPORT DES EVENEMENTS DE LUSAMBO.-

Dans la première quinzaine de juillet 1964 a eu lieu le référendum dans la zone contestée de Lusambo. Jusqu'à ce moment la région était administrée par un Commissaire Spécial. Parmi les nombreuses tribus qui cohabitaient, seul les 120 Bakuba ont pu voter. Après une réunion des principaux chefs coutumiers, il s'est révélé que les Bakuba étaient les premiers occupants de la région. Or, ceux la pouvaient participer au vote. Une majorité absolue se prononçait pour le Lomami. Les jours suivants un calme relatif régnait dans la région. Autorité et population étaient plus ou moins disposées à collaborer dans la paix et la fraternité.

Nonobstant à partir du 8 août 1964 la situation se détériore. Le personnel du Lomami exige l'occupation de tous les postes importants de l'administration. Même la présence du ministre de l'intérieur du Lomami n'a pu empêcher la jeunesse et les policiers de menacer, malmenier, voler et saccager les maisons et les biens des Batetela.

Le dimanche et le lundi la situation s'aggrave et la tension s'accroît. Suite à cette tension entre les deux groupes douze blessés furent emmenés à l'hôpital. Le commandant de la gendarmerie se trouvait sur la route de Lubefu en vue de l'opération contre les Mulelistes venant de Wembo-Nyama. A son retour il se trouve devant deux alternatives: 1° la pacification des deux groupes; 2° le danger des Mulelistes.

Mardi 11 août : Panique générale au camp militaire et à la cité provoquée par le retour d'un militaire, annonçant le décès de quelques soldats, et l'avance des rebelles. Immédiatement une grande partie des deux groupes prends la fuite. Pendant toute la journée les soldats évacuent leurs femmes et leurs biens à la rive gauche de la rivière Sankuru (Cotonco). Le bac était réservé uniquement aux militaires.

Dans l'après midi arrive le dernier avion affrété. A la plaine d'aviation le docteur Carsi remet au pilote une note adressée aux autorités de l'OMS (UNUC) annonçant ce qui suit: " Je suis bien. Panique générale. Militaires se retirent à la rive gauche. Prière envoyer un avion pour prendre les missionnaires protestants."

Le commandant présent à la plaine donne l'impression d'être très inquiet et découragé. Néanmoins il rassure Mr Peiffer et Mr Bastiaans que les militaires n'évacuent que femmes, enfants et biens, mais qu'eux mêmes restent sur place pour empêcher l'entrée des Mulelistes. La même affirmation fut faite par un officier de Lusambo au moment de la réquisition d'un véhicule de Mr Alves.

Dans le courant de la journée des accrochages avaient lieu entre les deux groupes ethniques. Le commandant intervient pour les calmer. Durant toute la nuit un tam-tam suspect inquiétait et excitait la population.

Mercredi: 12 août: Les Congolais affirment que vers 8 h. du matin les derniers militaires passaient la rivière. Au même moment les Basonge se rassemblaient en vue de préparer une attaque contre les Batetela à Minanga.

A 8 h. 45 un camion chargé de Mulelistes, dont quelques uns étaient armés d'un fusil et les autres de flèches et de bâtons, s'arrête devant la prison. Certains d'entr'eux descendent et entrent dans la prison, d'autres courent vers le pont criant: "Mayi Mulele" Les quatre gardiens de la prison sont abattus sur place. Voyant arriver les Mulelistes, me trouvant avec mon véhicule devant la maison de Mr Alves, je (docteur Carsi) fait marche arrière pour me rendre à l'hôpital.

Les Mulelistes s'approchent de moi. Je me présente comme médecin. Ils me tranquilisent. J'insiste pour rentrer à l'hôpital mais ils m'obligent de les conduire au camp militaire. Les Mulelistes ont pris place dans le véhicule avec le fusil dans mon dos. Je trouve le camp militaire complètement abandonné. Les rebelles s'emparent des armes et des munitions délaissées. J'insiste de nouveau pour rejoindre l'hôpital. En route, au coin du garage Hamels, je vois les commerçants portugais, les bras levés, se diriger vers le Sankuru sous menace de mort. Je crie: "ce sont des commerçants" Suite à mon intervention les rebelles demandent aux commerçants s'ils possèdent des véhicules. A la réponse affirmative ils peuvent rejoindre leur résidence. Moi je regagne l'hôpital mais suis obligé de céder mon véhicule.

En compagnie de deux rebelles armés et camouflés de peaux de léopard et de feuilles de palmier, je me rends chez les soeurs de l'hôpital, où ils déclarent que leur but est de rétablir l'ordre et la paix dans le pays; de se débarrasser des politiciens, les soldats et les policiers. L'Etat major arrivé entretiens nous tranquilise et demandent de continuer normalement nos occupations.

Les prisonniers sortent de la prison criant: libéré, vive Mulele" et se dirigent vers Minanga. Par contre la jeunesse descend criant: "vive Mulele" Confiscation de tous les véhicules du poste par les rebelles.

Vers 10 h deux camions de Mulelistes arrivent et ils commencent à massacrer et à maltraiter les gens suspects. Occupations immédiates de tous les postes de l'administration (poste, territoire, parquet, hôpital)

A la mission catholique l'abbé André est menacé de mort sous prétexte d'avoir fait de la politique.

Chez les frères de la charité une bande de jeunesse exige de l'argent montres, etc. Vers midi un chef muleliste rapporte l'argent volé. Un second groupe arrive et accuse les frères d'avoir caché Mr Peiffer dans la cave.

Jeudi 13 août Vers 8 h.30 j'obtiens mon véhicule et fait une tournée à la cité. Le long de la route principale je constate 17 cadavres mais ne reconnaît que Mr Bayot. Pour éviter une épidémie j'insiste qu'ils enterrent les cadavres. Les autorités refusent et jettent les morts au Sankuru. Je rentre à l'hôpital et on me reprends mon véhicule. Je continue à soigner les malades.

Vendredi: 14 août. En véhicule je rends visite à tous les Européens du poste, même jusqu'à Kambulu pour y voir les missionnaires protestants.

Vers 9 h. Une masse de gens se rend à la cité pour prendre connaissance du règlement muleliste.

A 10 h. la population se rassemble à la plaine de football, située en face des soeurs de l'hôpital. Les gens avaient l'air inquiet et abattu.

A 10 h 30 un cortège de femmes chantantes s'emmènent et un groupe d'hommes affubés d'une peau de léopard dansent. Un quart d'heure après, précédés de deux tambours, on emmène 10 congolais liés et condamnés par les rebelles. Un convoi de véhicules suit avec les autorités mulelistes. Les Européens y compris les missionnaires (Pères, abbés soeurs) sont obligés d'assister au soi-disant festivités.

Discours prononcé par le chef de secteur où il demande la protection de toute la population et surtout des missionnaires (à trois reprises)

Discours du commandant des mulelistes: Au cri de Uhuru (liberté) en Kiswaili il a, pendant une demi-heure, fait des imprécations contre le colonialisme, PNP, qui occupent encore des maisons de l'administration. Il exhorte les missionnaires et les commerçants de ne pas se mêler de la politique. Il exalte la personnalité d'un petit mulâtre, âgé d'environ 14 ans dont le nom signifie "balayeur" Il se nommait lui-même: chef tueur

Le chef MNC Lumumba de Lusambo, répète les raisons pour lesquelles les accusés ont été condamné. Ceux-ci se trouvaient au centre de la plaine. On leur offrait à boire et des cigarettes. Quelques uns avouaient l'accusation inculpé. (Je crois qu'il s'agissait d'un chantage)

Discours d'un nommé Ponia, administrateur (Mutetela) en français. Il répète, mais en termes plus modérés, le discours du commandant. Après ce discours une certaine discussion entre eux quant au nombre à exécuter. On proposait 4, quand tout à coup, le mulâtre sus-nommé commence de son plein gré, à abattre les 10. Cette tuerie finit par une danse et tam-tam.

Vers midi les Frères qui n'avaient pas reçu l'ordre d'assister à la réunion, recevaient la visite de deux camions de mulelistes, qui étaient rappelés par le petit mulâtre.

Samedi: 15 août Avant-midi, un calme relatif.

Départ de Luluabourg des Mrs Peiffer, Michel Alves et fils Hamels. A 20 km de Lusambo ils rencontrent une centaine d'hommes à bord de 4 camions et de deux jeeps, commandés par le commandant Ambelasy. Ils passent la nuit à 13 km de Lusambo.

Après le survol d'un avion sur Lusambo, les Frères sont accusés d'avoir un poste émetteur de d'avoir demander par phonie de venir bombarder. Une perquisition est entamée chez les Frères. Ils découvrent dans la cave une caisse appartenant à Olenga Victor ce qui les met en feu et en flammes. Les Frères furent fortement malmenés... menacés de mort. Les autres Frères s'amènent. Ils reçoivent des coups, doivent danser à la musique d'accordéon et Transitor

A l'Hôpital je continue mon service. La nuit, à 13.30, on m'appelle. Je logeais au parloir chez les Soeurs de St Vincent de Paul et ce pour être plus près de l'hôpital et de protéger les Soeurs. Je leur demande s'il s'agit d'un malade. Ayant à faire à des souillards, ils m'obligent de monter dans leur véhicule, fusil dans le dos. Il me questionne, si vous êtes chrétien il faut prier... on me donne une cigarette en me rappelant la scène à la plaine... il me présente de la bière.... A un certain moment, le véhicule prend la direction de la Cité et on dépasse les dernières cases. Je croyais que leur but était de me tuer. Tout à coup nous nous trouvons devant un groupe de rebelles et ils disent qu'un de leur chef est gravement malade, mais déjà dirigé sur l'hôpital. Il me ramène à l'hôpital.

Dimanche 16 août : Arrivée à 9hres au beach de la caravane Peiffer et cie: tir de mortiers et canon 75 sans recul + des F.M. jusqu'à midi. Replis de l'ANC pour attendre l'avion Harvard. Discussion entre soldats pour abattre leur avion. A 12h30 repli général de l'ANC à 20km. de Lusambo.

A la Cité les massacres continuent des soit disant P.N.P. et ce sous l'instigation des prostituées.

Une vingtaine de grands blessés furent amenés à l'Hôpital, suite au grand bombardement cité ci-dessus venant de la rive gauche du Sankuru.

Vers la soirée j'ai insisté pour pouvoir incinérer les 10 cadavres du spectacle du vendredi.

Lundi 17 août : A 2 reprises l'avion vient mitrailler. Les rebelles sont fort excités et tirent sur l'avion. Moi comme les Missionnaires sont obligés de rester à l'intérieur car ils nous accusent de faire signe et de communiquer.

Le Président du M.N.C. Lumumba oblige à tout le monde l'achat de la carte. Le personnel médical a pris fuite et il ne reste que 2 infirmiers, le travail reste à la merci du Docteur des Soeurs infirmières.

Suite au survol de l'avion, à nouveau en fureur et à la recherche d'un

poste émetteur (phonie). Lors de cette recherche ils découvrent chez les Pères des malles et valises mises en dépôt par des Congolais qu'eux considèrent comme des P.N.P. et ce dans le but de les voler, car ils ne peuvent pas voler sauf les bien des politiciens.

Ils trouvent à ce moment aussi une photo de Mr. Kasavubu. Suite à cela le Commandant donne ordre de frapper les Pères et Abbés. Ils en voulaient surtout aux Abbés et au Père Supérieur. Les Abbés furent obligés de danser et de chanter à l'honneur de Lumumba. L'abbé Félicien fut conduit au poulailler pour être fusillé, mais il a été conduit à l'Hôpital.

Là un autre groupe de rebelles le poursuit, enlèvent sa soutane et lui donnent, par intervalle, 65 coups de matraques. Ils exigeaient qu'il leur révélait l'endroit où les Pères cachaient la phonie.

Le Père Supérieur du monter sur une camionnette, fusil au dos, et entouré d'une dizaine de Simba (rebelles). On lui conduit à la Cité pour leur indiquer la maison du propriétaire de la malle. De là on le conduit à l'Otanga et puis la camionnette s'arrête en face du couvent des Soeurs de l'Hôpital. Sous grosses menaces toutes les Soeurs et même moi-même ont du sortir et se mettre en rangée devant l'entrée du couvent. Un speech très agressif pour la recherche de la phonie. Ils fouillent dans toutes les pièces, entretemps menace de nous tuer et accusations de faire de la politique. N'avoir rien trouvé de suspect ils continuèrent avec le Père Supérieur. De nouveau à la Cité, puis à la résidence du Substitut, mais étant absent, la camionnette est dirigée vers Minanga chez le Chef de Secteur, où se trouvait le Commandant. Par l'intermédiaire du Chef de Secteur le Père Supérieur est libéré et reconduit à la Mission.

Les deux Pères de St Antoine qui ont été enfermés depuis 5 jours à l'Eglise de St Antoine sont ramenés à la Mission de Lusambo.

A leur tour, les Soeurs de la Charité subissent aussi des difficultés pour avoir tenu en dépôt des bagages de Olenga Victor. Leurs boys sont menacés et un a été tué.

A la Cité les massacres continuent sans fin.

Mardi 18 : Survol de l'avion à trois reprises, pour mitrailler le long du Sankuru où était le quartier général. Le nombre des blessés augmente.

Vers 3 h. les mulelistes ~~xxx~~ viennent pour fusiller l'abbé André. Le trouvant à célébrer sa messe ils sont furieux et se rendent à l'hôpital pour y fusiller l'abbé Félicien.

A 4 h. tous les frères sont chargés sur une camionnette. Cette camionnette se rend à la mission et on y fait monter les 4 Pères et l'abbé André. Tous les missionnaires furent conduit au bar de Bayot, où nous avons été raillé et menacé, pendant 4 heures. Le major a fait un speech disant e.a.: si on vous tue, vous n'êtes pas martyr, car vous ne mourrez pas pour la foi, mais bien comme des politiciens. On ne vous tuera pas par fusillade mais on vous coupera les oreilles et vous les mangerez, ~~même avec le nez~~ de même avec le nez, etc... L'abbé André, se sentant malade, demandent l'autorisation de rentrer. La camionnette passe d'abord par les soeurs de la charité, sous menace elles devaient monter. Au même moment arrive un muleliste modéré fait descendre les soeurs. (Nous constatons qu'à tout moment critique, des mulelistes modérateurs interviennent) Vers 8 h. ils communiquent qu'ils ont entendu à la phonie que les Pères et les frères étaient arrêtés. Vers 9 h. les missionnaires peuvent rentrer et l'abbé André est conduit à l'hôpital où il restera jusqu'à la fin des événements.

Ensuite ils arrêtent les commerçants pour la même raison. Ceux-ci ont été relâché sans avoir subi des sévices.

Entretemps à 17 h.30 les rebelles m'emmènent le chef féticheur blessé. La mission du chef féticheur était de donner l'invulnérabilité aux mulelistes par une imposition d'un casquette en peau de singe, quelques ficelles autour des bras et du thorax et une tâche noire sur le front. Ils furent

aspérgés après avoir fait le serment de ne pas voler, de ne pas violer,
de ne pas regarder de côté
de ne pas toucher les blancs ...

Le féticheur sus-nommé présente une perforation de l'hypogastre avec éversion des intestins. Les intestins furent troués à trois places différentes, et comme l'accident remontait à plus de 3 heures, un syndrome d'occlusion intestinale le menaçait. Les mulelistes qui l'accompagnaient étaient fort excités et disaient: Docteur, si le docteur muleliste meurt, nous mourrez aussi; il faut le sauver coûte que coûte. C'est donc dans une ambiance fort tendue que je faisais l'intervention chirurgicale. Un quart d'heure plus tard un muleliste chef s'amène et je lui explique que le cas du docteur féticheur est mortel et qu'il n'y a pas lieu de faire des représailles. Il repartit et revient accompagné du major muleliste qui me rassure et qui avoue lui-même que le cas est grave et qu'aucune représaille n'en suivrait. Sachant les pères en très grand danger j'ai envoyé ce grand chef muleliste pour les délivrer. L'opération a duré plus de 2 h. Bien réussie, ce qui me procurait un plus grand prestige auprès des mulelistes et ceci en faveur de tous les Européens. L'Abbé Félicien qui était hospitalisé et qui recevait une perfusion d'un baxter a été recherché par le petit mulâtre, tueur, pour le fusiller. Il demandait au docteur d'enlever le baxter; je lui refuse catégoriquement en disant: dans tous pays les malades hospitalisés dépendent du médecin, et que je l'aurai mis à sa disposition dès guérison. Je lui ai dit qu'au cas où il m'obligerait d'enlever le baxter chez l'abbé malade, je refuserai dorénavant de soigner n'importe quel muleliste.

Pendant la nuit j'ai été appelé à plusieurs reprises - comme les nuits précédentes - pour soigner les blessés et ce toujours dans une ambiance d'énervement, d'excitation et de terreur.

Mercredi 19. Assez calme. Travail à l'hôpital sans arrêt mais dans une atmosphère plus détendue. Visites continues des chefs mulelistes à leur chef féticheur.

11 h. Bombardement.

Jeudi 20 Bombardement assez fort vers 11 heures.

Après midi recherche du poste émetteur chez les sœurs de la charité. L'adjudant se blesse la main enfonçant la fenêtre, et tue le chien.

Vers 3 h 45 arrestation des frères. Course des frères entre une haie de jeunesse vers le quartier général. Ils reçoivent des coups de matraques et de bâtons, menace de mort et noyade au Sankuru, ils doivent enlever la soutane. Entretemps un VW avec 3 mulelistes excités, armés de mitraillettes, se présentent à la mission. Ils demandent: où sont les abbés. Réponse: à l'hôpital. Combien de pères? 4. Ne voyant que 3 ils demandent où est le 4ème. Probablement à la chapelle. Ils commencent à tirer sur la balustrade à côté de la chapelle. Le Père supérieur sort, ils ne tirent plus et ils nous ordonnent de nous diriger vers le coin de la cour. Puis ils nous crient à l'état major et commencent à tirer derrière nos pieds et à côté de nous. A ce moment le père supérieur reçoit une balle au poignet.

Le long de la route on nous oblige de courir les bras levés. L'état major se trouvait à 1 Km de distance. A l'arrivée nous y trouvons les frères alignés les soutanes enlevées. On nous obligeait d'enlever la soutane et de vider les poches. Discussions entre eux, pendant que d'autres nous défendaient de prier, et nous obligeaient à l'enlever croix et médailles. Après nous avons été conduit à la prison. Arrivé là un adjudant intervient et fait conduire les blessés à l'hôpital. Les autres sont enfermés dans la prison. Après quelque temps ils emmènent aussi le pasteur protestant.

L'après midi on menaçait aussi la Mère supérieure de l'hôpital, le fusil sur la poitrine disant de révéler où se trouvait la phonie. A 5 heures on revient pour tuer toutes les sœurs.

Au moment où les pères étaient à l'état major ils m'accusaient et proposaient de venir à ma recherche, m'accusant que je possédais la phonie.

A 11 h. la nuit se sont présentés deux mulelistes bien habillés, disant qu'ils étaient la police militaire muleliste et qu'ils venaient me protéger contre certains malfaiteurs mulelistes, qui me poursuivaient. J'ai répondu que j'avais une garde et que personne ne m'avait inquiété.

Deux mulelistes Boulards sont arrivés chez les soeurs de la charité, pendant la nuit dans le but de violer les soeurs Congolaises. Après ils viennent à l'hôpital ennuyer les Pères et les frères hospitalisés. Ceux-ci se trouvaient dans une place isolée; ils furent obligés brutalement de se mettre dans une salle commune avec les congolais. Ils devaient s'allier à deux dans un même lit, se relever, ... Ils les frappaient et les faisaient chanter et danser. Les Congolais furent obligés de les malmenner, mais ce fut un refus général. Ils ont demandé aux malades s'ils devaient les fusiller et tout le monde répondait: "Oui".

Les malades sont venus appeler le docteur. Je me suis immédiatement rendu à la salle mais à ce moment un muleliste modéré protégeait déjà le père et les frères, et je les ai fait retourner à la pièce isolée. Le muleliste modéré a mis près de la porte une garde avec ordre de tuer celui qui voudrait entrer.

Tous les Frères avaient des contusions sur tout le corps avec ecchymoses étendues et quelques égratignures.

Frère Crescenfien: commotion cérébrale avec ecchymoses étendues.

Frère Viventien: fracture cubitus gauche

Frère Guduel: Choc psychique

Père Van Belle: blessure par arme à feu à la partie antérieure du bras gauche.

Cette nuit là les rebelles effectuent le passage des véhicules du fleuve Sankuru pour le départ vers Luluabourg.

Vendredi 21: Pendant la journée rien de spécial.

A minuit l'arrivée des premiers blessés parmi lesquels se trouvait le petit mulâtre avec une blessure mortelle. (le chef tueur) Celui-ci avait une blessure au moumon droit, syndrome pneumothorax traumatique et choc. Je l'ai soigné ainsi que les autres blessés. Consternation générale parmi les mulelistes suit à l'annonce de leur commandant à 45 km de Lus. Là ils étaient attaqués par la gendarmerie Katangaise. Lors de l'arrivée du dernier groupe de blessés (une 50) les mulelistes hospitalisés prenaient la fuite. Ils emportaient même le petit mulâtre. Seulement restaient le féticheur opéré et un chef muleliste avec une fracture ouverte de tibia plâtré.

Samedi 22: Les mulelistes partent avec les derniers véhicules vers Kasongo et Kindu. Même celui avec son tibia fracturé partait.

Nous avons appris que l'avion a attaqué ce convoi et que ma voiture y fut détruite.

Malgré que la ville était pour ainsi dire vide de mulelistes, je conseillait le Père, les abbés et les frères de rester encore à l'hôpital.

A 15 h 30 Les pères et les frères quittent la prison.

Dimanche 23. Le Père, les abbés et les frères quittent l'hôpital et restent ensemble chez les frères.

Du 24 au 29 Durant toute la semaine les chefs mulelistes étant partis, une anarchie complète règne dans le poste. Des bandes de voleurs habillés en simba s'adonnaient au pillage systématique avec chantage partout.

Après le combat livré les commerçants surtout ~~kikijet~~ étaient importunés à tout instant.

Samedi 29: Le soir on me dit que trois camions de mulelistes sont arrivés à Lusambo, venant de Kindu. Consternation générale chez les Européens.

Dimanche 30 Dans la matinée la gendarmerie Katan-gaise et l'ANC passent le fleuve à plusieurs endroits. D'une façon systématique nous entendions approcher les rafales de mitraillettes. A ce moment nous ignorions qu'il s'agissait des libérateurs. C'est ainsi que nous restions à l'intérieur de la maison dans les coins les plus solides. Nous voyions exploser les balles contre les murs. A un moment on entend crier: "Où est le docteur? On vous cherche." Je sors en criant: "Voici le docteur, voici le docteur. Ne tirez pas car les soeurs sont à l'intérieur."

Un adjudant se présente en disant: nous sommes de la gendarmerie Katan-gaise. Restez ici et soyez tranquille.

La partie antérieure de l'hôpital a été fort endommagée, quoiqu'il n'y eut aucun blessé. Ils étaient renseignés que dans l'hôpital logeaient des mulelistes. Ils s'excusaient de cette attaque. Je leur ai dit que dans les bâtiments annexes des réfugiés s'étaient retirés pour sauver leur vie. (maternité, orphelinat) Ils les ont libérés et emmenés chez les soeurs.

Les européens étaient conduits par des gendarmes chez les soeurs de l'hôpital. Ils me racontaient qu'ils étaient forcés de rendre tout leur argent. (des centaines de milliers) de leurs montres, etc. Après ils ont dû quitter leur maison et un pillage systématique des habitations et magasins s'est produit. En se rendant sous escorte chez les soeurs ils ont été accusés par ces mêmes militaires (qui volaient) d'être des mercenaires mulelistes et à trois reprises ils ont été obligés de s'assoier par terre, d'ôter leur chaussures et chaussettes au cri de soldats "tirez" Finalement un capitaine ordonnait de les emmener chez les soeurs.

Ils annonçaient la mort de Mr Hamels, Juillard, la veuve Hodister et de Mr Anguillet.

Vers 4 h. les soeurs de la charité rejoignent les autres Européens. A 6 h 15 arrivent chez les frères et le Père annonçant leur libération.

Lundi 31 Tous les Européens sont chez les soeurs. J'ai travaillé à l'hôpital comme d'habitude jusqu'à midi. Vers midi Les Peres Mullie et Mercenier arrivent et conseillent l'évacuation. Ils repartent pour Lulubourg emmenant Mme Hamels, l'abbé Félicien et le Frère Origène.

A 15 h 30 tous les Européens se rendent au baech escortés par les militaires. A la rue de commerce nous avons constaté avec stupéfaction le pillage et l'endommagement des magasins par les soldats et les femmes publiques. Ces pillards nous insultaient d'être des Mulelistes.

Vers 19hres tous les Européens avaient traversé la Sankuru et ont été bien accueillis par le Major. Nous avons passé la nuit à la Mission de St Trudon.

Mardi 1er septembre: Vers la soirée arrive à la Mission de St Trudon un convoi de 4 jeeps, de l'O.M.S., 2 camions de la Procure de Lulubourg ainsi qu'un groupe de la Croix-Rouge dirigé par le Docteur Karamoustakis de l'OMS et le Père Mullie.

Mercredi 2 septembre: De grand matin le convoi se met en route vers Lulubourg tandis que le Dr. Karamoustakis et le Représentant de la Croix Rouge et le Pasteur de la Mission Protestante se rendent à Lusambo à la recherche des 3 missionnaires protestants. Le docteur Karamoustakis peut fournir le rapport de sa mission à Lusambo.

Le Médecin de l'O.M.S.
Dr. CARSI PASCUAL M.,

Lulubourg, le 4 septembre 1964.

OPERATION DES NATIONS UNIES
AU CONGO



UNITED NATIONS OPERATION
IN THE CONGO

OCT 14 1964

ACTION

TAB/LULUABOURG
INTER-OFFICE MEMORANDUM

To: Mr. A.C. Gilpin, Acting Resident
Representative, TAB, Léopoldville
From: C. Blom, Civil Affairs Officer, Luluabourg
Subject: Arrangements concerning burial Mr. Hedlund, safeguarding
Otter plane and personal luggage left behind by evacuees,
at Lodja

file 532

TO: Mr. Gilpin 614
1
2 Mr. Saunders.
3
☐ - Action Completed
☐ - Acknowledged
☐ - No Action Required
IN TIALS

Date: October 13th 1964

P141

.....

Please find enclosed three copies of the memorandum, the Belgian Consul Mr. Ruelle and myself, have handed over to the CO of the Ier Groupement ANC on this afternoon, at approximately 3.30 pm.

Colonel Massiala promised us to do the necessary without delay. I hope being able to give more information on this matter and the final confirmation of the burial and other arrangements in the nearest future.

Please be so kind and pass the copies designated for Swedish Embassy and Transair Léopoldville, at your earliest convenience, and note that the copies for Belgian Embassy and General Mobutu will be despatched to the resp. addressees by the Belgian Consul.

JF

TAB/LULUABOURG

Mr. A.C. Gilpin, Acting Resident
Representative, ~~RAF~~ Léopoldville
C. Blom, Civil Affairs Officer, Luluabourg

October 12th, 1964

Arrangements concerning burial Mr. Hedlund, safeguarding
Otter plane and personal luggage left behind by evacuees,
at Lodja

.... Please find enclosed three copies of the memorandum, the
Belgian Consul Mr. Ruelle and myself, have handed over to the
CO of the Ier Groupement ANC on this afternoon, at approximately
3.30 pm.

Colonel Massiala promised us to do the necessary without
delay. I hope being able to give more information on this matter
and the final confirmation of the burial and other arrangements
in the nearest future.

Please be so kind and pass the copies designated for Swedish
Embassy and Transair Léopoldville, at your earliest convenience,
and note that the copies for Belgian Embassy and General Mobutu
will be despatched to the resp. addressees by the Belgian Consul.

COPIE

Luluabourg, le 12 octobre 1964

Copie :

- au Représentant Résident des Nations Unies à Léopoldville ✓
- à l'Ambassade de Belgique à Léopoldville
- à l'Ambassade de Suède à Léopoldville
- à la Compagnie Transair à Léopoldville
- au Général Mobutu Commandant en Chef de l'A.N.C. à Léopoldville.

Le Représentant Civil de l'ONUC à Luluabourg et le Consul Général de Belgique en cette ville prient le Colonel Masiala, Commandant du 1er Groupement, de vouloir bien donner les instructions suivantes en ce qui concerne Lodja:

- 1.- autoriser l'enterrement du cadavre de M. Sven Hedlund, suédois, mécanicien de l'avion Otter se trouvant à l'aéroport de Lodja et inviter les militaires de la place à procéder à cet enterrement de la manière suivante :
 - a) préciser exactement l'emplacement de la tombe. Il s'agit de mesurer la distance de celle-ci par rapport à un point connu, par exemple - et de préférence - un des coins du bâtiment principal de l'aéroport (tant de mètres au nord et tant de mètres à l'ouest par exemple);

Au Colonel L. MASIALA
Commandant du 1er Groupement
LULUABOURG

.../...

COPIE

- b) creuser une tombe de un mètre de profondeur;
- c) placer dans le cercueil un objet métallique marqué, si possible, du nom du défunt;
- d) sur la tombe placer une croix simple avec l'inscription suivante :
SVEN GEORG HEDLUND
né le 16.3.1928 à
Söderhamn-Suède
décédé le 8.10.1964
Lodja - Congo
- e) inviter M. Maandag, belge résidant à Lodja et le Capitaine Commandant de la garnison à être présents à l'opération et à rédiger ensemble et signer un rapport aussi précis que possible quant à la localisation du corps;
- f) si les circonstances le permettent, il serait souhaitable vu le caractère héroïque de la mort de M. Hedlund de faire procéder aux honneurs militaires d'usage.

2.- Concentrer les bagages des évacués qui n'ont pu être emportés par avion à une place bien gardée et les faire transporter par camion à Luluabourg à la première occasion.

3.- Faciliter le départ et le transport vers Luluabourg des belges qui étaient restés à Lodja de leur propre volonté le samedi 10 octobre 1964 (MM. Puttemans, Stripstein et Maandag).

4.- Faire garder continuellement l'avion OTIER des Nations Unies jusqu'à la réparation.

SR

Claude RUELLE
Consul Général de Belgique

C. BLOU

Représentant Civil de L'O.N.U.

01C

BAT
BUKAVU

BAT 763

DOGLIO DE GILPIN

SUITE MON TAB 752 PAS, JE REPETE, PAS NECESSAIRE QUE VOUS ALLIEZ UVIRA.
JE VOUDRAIS INSISTER POUR DIRE QUE JE DEMANDAIS SEULEMENT VOTRE OPINION
SUR UTILITE D'UNE EVENTUELLE MISSION D'AIDE ET DE REHABILITATION A UVIRA
ET POUR SAVOIR SI ANC CONSIDERE ROUTE BUKAVU-UVIRA SURE. INSISTERAI AUSSI
POUR QUE TELLE MISSION SOIT SOUS RESPONSABILITE GOUVERNEMENT CENTRAL.
TOUTE PARTICIPATION TECHNIQUE DES NATIONS UNIES DEPENDRAIT EN GRANDE
PARTIE DE VOTRE OPINION AU SUJET BESOIN ET OPPORTUNITE TELLES ACTIONS.

accidpin

A. C. Gilpin

12 October 1964

01C

GLF/ba

1/573/64

12 October 1964

To: Dr. Ralph Bunche, Under-Secretary, New York
From: A. Gilpin, Acting Resident Representative and
Acting Director of Special Fund Programmes
Subject: Report on Situation in Lubefu

..... You will be interested to read the enclosed copy of a report on the situation in Lubefu, from 1 August to 2 September 1964, as submitted to Mr. C. Blom, Civil Affairs Officer at Lulusabourg by some Roman Catholic Sisters.

cc: Mr. W.R. Leonard, New York
Mr. C. Blom, Lulusabourg



JF

INTER - OFFICE MEMORANDUM

TAB/LULUABOURG

October 8th, 1964.

TO: Mr. B.F. Osorio-Tafall, Resident
Representative, TAB, Léopoldville
FROM: C. Blom, Civil Affairs Officer,
TAB, Luluabourg
SUBJECT: Report on Lubefu

..... With reference to my LUPOL 267A of
2 October 1964, please find enclosed a
short report on the situation in Lubefu,
from 1 August 1964 through 2 September
1964, as it has been made up by some R.C.
Sisters on my request, for your informa-
tion.

RAPPORT DES EVENEMENTS DE LUBEFU

C'est le 1^{er} août que les mulelistes ont occupé Lubefu. Dès leur arrivée les deux abbés de la mission furent menacés de mort. Le premier contact avec les Rév. Soeurs fut assez courtois, mais déjà dans l'après-midi elles étaient menacées de mort quand ils venaient réquisitionner leur camionnette.

Plusieurs fois les rebelles venaient chez les Soeurs le fusil en mains. Ils avaient besoin de tout. Ils voulaient 'acheter'...mais il n'y avait pas question de refuser.

C'est surtout la nuit qu'ils venaient importuner les Soeurs: frapper à leurs portes et fenêtres pour les faire sortir. Une nuit ~~après~~ après avoir importuné les Soeurs pendant deux heures ils sont entrés par la fenêtre dans leurs chambres. Ce n'est qu'en offrant une bonne somme d'argent qu'ils sont partis.

Chez les Abbés ce fut la même chose. Eux-mêmes n'osaient plus dormir à la mission: ils dormaient à la sacristie.

Aux villageois, surtout aux moniteurs, ils extorquaient de l'argent: 5-10.000 francs. C'est pour cela qu'après quelques jours tous avaient quitté le village.

Au poste du territoire ont eu lieu plusieurs exécutions: des militaires de l'A.N.C., des gens de l'administration, des policiers, etc. Souvent il y avait des fusillades la nuit. L'abbé-curé a été sept fois menacé de mort; mais chaque fois il y eut quelqu'un qui intervint, ou il a pu s'enfuir.

Ainsi nous avons vécu cinq semaines, dans l'incertitude, dans la peur.

Le 3 octobre ce fut la retraite des rebelles. Une heure après leur départ les soldats de l'armée nationale arrivèrent. Ils ont tiré au moins cent coups de canon en arrivant à la mission, bien qu'il n'y avait plus que nous autres et nos 11 orphelins: tout le monde était parti, ainsi que les deux abbés qui craignaient la vengeance des "jeunes" Basonge qui accompagnaient les soldats.

Les autorités militaires sont venues nous saluer avec beaucoup de politesse et d'amabilité. Mais quand ils apprirent qu'il y avait encore un soldat rebelle blessé à l'hôpital, la Soeur infirmière fut menacée de mort.

Après deux jours, les militaires ont commencé de piller le bureau des classes, ils voulaient fouiller la maison des Soeurs pour

se procurer des machines à écrire et des machines à coudre. Ce n'est qu'en donnant 7.000 frs qu'ils ne sont pas entrés et qu'ainsi les Soeurs ont eu l'occasion de cacher leurs machines.

Un après-midi il y a un soldat qui s'amène et oblige les Soeurs d'entrer dans leurs chambres; 8.000 francs ont apaisé ses mauvaises intentions. Alors les Soeurs se sont enfuies avec les orphelins. Elles sont allées à un village dans la forêt - un village de lépreux - pas trop loin de la mission.

Le jour suivant les autorités militaires sont venus chercher les Soeurs. Les Soeurs sont retournées après que ces autorités ont promis leur protection et de punir le soldat coupable.

Les maisons des villageois furent pillées et brûlées. La maison des Abbés, le dispensaire, l'hôpital, l'orphelinat, la maternité, le bureau scolaire furent pillés; Les portes et les fenêtres furent enfoncées. Aussi les villages des alentours ont flambé.

C'est jusqu'au 2^e septembre que nous avons vécu là-bas, toute seules parmi les militaires. Ce jour sont venus deux Pères de la mission de Basubuke qui nous ont emmenées à la mission de Kabinda. De là l'avion de l'ONU nous a transportées à Luluabourg le 5 septembre. Nous en remercions vivement les autorités de l'ONU et Monsieur Blom leur représentant à Luluabourg.

Luluabourg, le 7 septembre 1964.

ADN/450/9

102 140

BAT/890/64

Le 12 octobre 1964

Monsieur:

Veillez trouver ci-joint copie d'un cable
reçu de notre bureau de Luluabourg énumérant les noms des
personnes évacuées sur Luluabourg en provenance de Lodja
le samedi 10 octobre 1964.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression
de mes salutations distinguées.

E. M. Cacouris
Fonctionnaire administratif

Monsieur R. D. Swai
Chargé d'Affaires de Tanganyika
No. 5, Place Commerciale
Parc Hembise
Léopoldville

BAT/887/64

Le 12 octobre 1964

Cher Monsieur Cahen:

Veillez trouver ci-joint copie d'un cable reçu de notre bureau de Luluabourg énumérant les noms des personnes évacuées sur Luluabourg en provenance de Lodja le samedi 10 octobre 1964.

Le même cable contient une requête à l'adresse de votre Ambassade par laquelle vous êtes priés d'aviser deux ordres religieuse de cette évacuation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Cahen, l'expression de mes salutations distinguées.

E. M. Cacouris
Fonctionnaire administratif

Monsieur Alfred Cahen
Premier Secrétaire
Ambassade de Belgique
Building Cinqantenaire
B. P. 899
Léopoldville

ADM 450/9
902 140

BAT/888/64

Le 12 octobre 1964

Monsieur:

Veillez trouver ci-joint copie d'un cable
reçu de notre bureau de Luluabourg énumérant les noms des
personnes évacuées sur Luluabourg en provenance de Lodja
le samedi 10 octobre 1964.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression
de mes salutations distinguées.

E. M. Cacouris
Fonctionnaire administratif

Monsieur le Chargé de la Garde
et Administration, Ambassade de Portugal
270 Avenue des Aviateurs
B. P. 8853
Léopoldville

BAT/889/64

12 October 1964

Dear Sir:

I am attaching herewith a copy of a cable which we received from our office in Luluabourg, enumerating the names of persons evacuated from Lodja on Saturday, 10 October 1964 and who are presently in Luluabourg.

Yours sincerely,

John M. Saunders
Deputy Resident Representative
(Administration)

Mr. R. H. Mason
Counselor
Embassy of Great Britain
9 Avenue Beernaert
B. P. 8049
Léopoldville

~~Pur 100~~
D1C
GLP/ms

12 October 1964

TO: Dr. Ralph J. Bunche
Under-Secretary for
Special Political Affairs

FROM: A.C. Gilpin
Acting Resident Representative

SUBJECT: Le Progrès

...

1. The attached copy of Le Progrès, dated 10/11 October 1964, giving primary importance to the Prime Minister's statement to the Press on his arrival at Paris, is forwarded to you for information.

2. I would draw your attention particularly to the paragraphs marked on page 1. The attack on Lubaya on page 8 is also interesting.

GLP/ms

12 October 1964

TO: Dr. Ralph J. Bunche
Under-Secretary for
Special Political Affairs

FROM: A.C. Gilpin
Acting Resident Representative

SUBJECT: Press Conference - Mr. Godefroid Munongo

...

1. Please find enclosed, for your information, a copy of the text of Mr. Munongo's press conference of 9 October 1964, transcribed from his broadcast on the Congolese radio. It mainly relates to a clarification of information broadcast by foreign radio stations on the subject of the Egyptian and Algerian diplomats who left Léopoldville on 8 October.

2. I would draw your attention in particular to the reference to the United Nations on page 2. If this question is raised, I shall confirm the Minister's interpretation of the United Nations role.

Discours de M. Godefroid Munongo, Ministre de l'Intérieur et de la Fonction Publique, prononcé lors d'une conférence de presse tenue le vendredi 9 octobre 1964, pour apporter quelques éclaircissements sur les informations publiées par certaines radios étrangères au sujet des diplomates égyptiens et algériens.

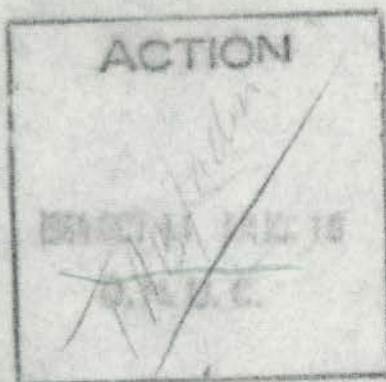
"Voilà Messieurs, c'est depuis hier que j'ai tenu à vous contacter pour mettre certaines choses au point, après que les diplomates arabes et algériens aient quitté notre territoire. J'ai voulu rectifier, et même lancer un démenti formel contre certains bruits fantaisistes répandus par certaines radios étrangères qui d'abord prétendent que les diplomates avaient été tués sur l'ordre du Ministre Munongo. C'est le bruit qui a circulé surtout au Caire hier. Ensuite certaines radios prétendent que si les diplomates arabes ont pu quitter la République du Congo, c'est grâce à l'intervention des Nations Unies. C'est ce qui me vexe le plus. D'abord quant au premier point, je n'ai pas à intervenir, je n'ai pas à me justifier puisque la preuve est là : ils n'ont qu'à voir les diplomates qui se trouvent à Brazzaville. Mais quant au second point, je tiens à démentir de la manière la plus catégorique que ce n'est pas parce que l'ONU a fait une pression quelconque sur nous que ces Messieurs ont pu quitter notre territoire, mais que c'est plutôt la décision du Chef de l'Etat en accord avec son Gouvernement qui a fait que nous avons voulu d'abord prendre les dispositions qu'il fallait pour la protection des diplomates arabes de peur que le peuple congolais ne puisse leur faire du mal au moment où notre Premier Ministre souffre au Caire. Il a fallu par là prouver que les Congolais étaient

plus civilisés que certains pays africains et il a fallu que nous le prouvions en protégeant d'abord ces arabes et en les laissant partir librement sous l'escorte de notre police et de notre armée. Pour prouver que notre peuple congolais est civilisé c'est qu'au moment où le Premier Ministre a été victime, alors que normalement ce peuple allait réagir, allait fracasser, il a gardé son sang-froid, il s'est dominé en attendant le mot d'ordre du Gouvernement. Ce peuple est vraiment civilisé. Nous devons lui rendre hommage.

Ensuite notre police, notre armée, nos services de sécurité, ont été dérangés par ces arabes, mais ils se sont dominés. Personne n'a voulu faire quoi que ce soit, car le Gouvernement n'avait pas décidé de prendre n'importe quelle décision. C'est ainsi que lorsqu'il fallait les acheminer vers le beach, nous avons voulu associer tout le monde à ce départ; nous avons invité la Police Nigérienne qui n'est pas onusienne puisque'elle est au service du Congo. Nous avons voulu faire venir les Nations Unies pour que le représentant soit témoin, pour qu'il se rende compte qu'effectivement ils étaient partis. Nous avons demandé de dresser la liste de tous ces partants et des membres de leurs familles pour qu'on ne prétende pas qu'il y a eu des disparus et que c'est le Congo qui les avait tués. Et bien c'est tout ce que nous avons fait. Nous l'avons fait parce que nous l'avons voulu nous-mêmes, mais ce n'est pas parce que nous avons subi une influence quelconque de la part des Nations Unies. Je souhaiterais de tout coeur voir le représentant des Nations Unies lancer un démenti à ce que j'ai dit, car je lui prouverais le contraire. Nous avons voulu jusqu'à présent prouver que nous sommes civilisés et nous allons même plus loin : nous allons même demander à tous les arabes qui sont restés ici que s'ils veulent quitter le territoire, libre à eux de le quitter quand ils le veulent ; nous autres étant civilisés, n'allons pas

nous venger bêtement, nous n'allons pas nous faire justice.

Je vous demande donc, ^{/à} vous qui êtes de la presse nationale, mais surtout à vous de la presse étrangère, d'être l'interprète du Gouvernement auprès de tous les Etats pour que ces opinions tendancieuses qui sont diffusées par les ennemis du Congo, ne puissent plus être prises en considération. Je tiens à vous remercier. Si vous avez des questions à me poser, je suis à votre disposition."



ADM 1550/9
OIC
300 files to M...
J...
at 1040 Z
ADZ

INCOMING TELEGRAM
11-10-69

11 Oct 69

C.P.O.	V
C.F.O.	
C.M.O.	
C.O.S.	

LULUABOURG 91 318 11 0800Z

ETAT

TAB LEO;

LUPOL 285A. SAUNDERS FM BLOM.

FURTHER TO RAADIO CONVERSATION WITH MR CACOURIS, FOLLOWING PERSON
EVACUATED FM LODJA:

AAA 1) U.UN.

2) R.C. MISSION (SISTERS
(NAT. BELGIAN)

DR KARAMUSTAKIS

VAN DE WIJNGAERT JULIA (GUMMARA)
COLPAERT MARIE (ROBERTE)
MOERENHOUT MARCELLA (PRAXEDIS)
ARIJS EVELINE (ISABELLE)
EECKHOUT MARTHE (RITA)
CLAES GABRIELLE (BERTILLA)
DUPONT SUZANNE (GEERMAINE)

(FATHERS
(NAT. BELGIAN)

LEYS GUSTAVE (GUSTAAVE)

-----3

AN REETH LOUIS (WILFRIED)
POOSEN JEAN (BERTHOLD)
FRIPONT LOUIS (MARTIN)
COOLS ALPHONSE (ROGER)
VAN HUL EUGENE (EUGENE)
NUYENS JOSEPH (JOSEPH)

(ADRE
3(NAT. CONGOLESE

ANDRE OLAMPA

3) PROT. MISSION (NMCC)

BISHOP SHUNGU PLUS FAMILY

4) COLOCOTON

MR HANCOG (BELGIAN NAT.)

5) OTHERS

MR CUVELIER " WIFE " 2 CHILDREN
(BELGIAN NAT.)

MR COPPIN CHARLES ((BELG. NAT.)

MR SALGADO (PORT. NAT.)

MR TAVARES (PORT. NAT.)

MR SILVA (PORT. NAT.)

MR SILVA OLYMPIO (PORT. NAT.)

MR SOMANI (PAKIST. NAT.)

MR MASSAIN (TANGANYKAA NAT.)

MR MUSSEIN ((BRITISH NAT.)

MISS LUMUMBU CATHERINE (AINFIRMIERE
CONG. NAT.)

MISS WAKU PAULINE (INFIRMIERE CONG.
NAT.)

PLEASE HAVE BELGIAN EMBASSY LEO INFORMED AND REQUEST THEY
NOTIFY FOLLOWING ADDRESSES IN BELGIUM:

FOR SISTERS: SOEURS PENITENTES DE ST. FRANCOIS DASSISE --
OPERAKEKL - BELGIUM

FOR FATHERS: PROCURE DES PERES PAASSIONISTES -- 92 CHAUSSEE DE
MALINES - WILHELM/OPDEM - BELGIUM

YED. PERSONS WHOSE NAMES UNDERLINED PASSENGERS ON OTTER TO LODJA
(NY CIV/23019 8 OCTOBER REFERS).

CCC. BODIES OF MR. HEDLUND AND LT. SANGAMONE COULD NOT BE TAKEN
TO LULU BY LACK OF SUFFICIENT SPACE AND OTHER REASONS. PLANE FULLY
LOADED. THREE BELGIANS LEFT AT LODJA. MR. STRIPSTEIN AND MR.
PUTTEMANS OF COLOCOTON (THEY WERE NOT READY AT AIRPORT) AND MR.
MAANDAAG OF CADEC (WHO DID NOT WISH TO BE SEPARATED FROM HIS LUGGAGE).
TWO BODIES ARE IN WOODEN COFFINS LOCATED IN AIRPORT BUILDING LODJA
ALREADY.

DDDX. BELGIAN CONSUL AND MYSELF HAVE TRIED HARD YESTERDAY TO HAVE
TWO PLANES BACK TO LULU THIS MORNING. MR. CACOURIS INFORMED OF
THIS. KNO FURTHER INFO SO FAR.

EEE'. READY TO SEND TWO COFFINS FOR INT. TRANSPORTATION TO LODJA.

TAF LULU"

COL/235A 1 2 3 4 5 2 92 2019 8

NOTE: PLSE REAAD PARA AAA 2) FATHERS3 SECOND LINE: VAN REETH
LOUIS

01C

RE/ao

1/689/64

10 October 1964

To: Mr. W.R. Leonard, Director,
Bureau of Technical Assistance, New York

From: A. Gilpin, Acting Resident Representative and
Acting Director of Special Fund Programmes

Subject: Mission to Luluabourg - 27 to 30 August 1964

Forwarded herewith is copy of Mr. Kuitenbrouwer's report on his mission to Luluabourg during the period 27 to 30 August 1964. The report contains an encouraging evaluation of the Regional Community Development Programme in Luluabourg Province.

cc: Dr. Ralph Banohe
Mr. J. Kuitenbrouwer

~~Pub-100~~
OIC
JP
GLP/ms

10 October 1964

TO: Dr. Ralph J. Bunche
Under-Secretary for
Special Political Affairs

FROM: A.C. Gilpin
Acting Resident Representative

SUBJECT: Press Release - Présence Congolaises

... Please find enclosed, for your information, a press release
published in the Présence Congolaises of 10 October 1964.

ir ou contre...

La nomination d'étrangers

A la tête des services importants

A responsabilités égales, salaires égaux ! Tel était le slogan cher à l'APIC-LEO lorsqu'il revendiquait en faveur de ses membres la reconnaissance par les autorités administratives de l'époque des mérites congolais. A cette époque-là, quelque 4 ans avant le 30 juin 1960, le « Congo Belge » ne comptait pas dans ces cadres africains un seul universitaire. Sauf le doyen des étudiants congolais en Belgique, l'actuel « maquisard », l'un de nombreux fils du vieux Daniel Kanza, qui se grattait encore la tête au milieu de jeunes Belges sur les bancs de l'une des plus vieilles universités européennes, à Louvain.

Cette carence de la technicité autochtone n'avait empêché les Pinzi et les Liongo à brandir devant le nez de Kalina-colonial leur « mémorandum » demandant à l'administration centrale l'application de la politique d'« à responsabilités égales, salaires égaux » en faveur de leurs membres, en l'occurrence une poignée de Congolais qui assumaient effectivement des fonctions de responsabilités au même titre que les Blancs.

Les cris de l'APIC-LEO, appuyés par la bruyante section d'Elisabethville, trouvèrent finalement un écho auprès du gouvernement de Kalina qui décida en effet l'élaboration du fameux « statut uni-

Il y a de cela quelque 10 ans ! Et bien de choses ont notablement changé. Du régime colonial, le Congo Belge est aujourd'hui une République Démocratique.

Et pendant ces 10 longues années, bien d'écoles supérieures et universités dans le pays ou à l'é-

(Suite en page 10)

(Suite de la première page) tranger ont ouvert tout grandes leurs portes à la « jeunesse » congolaise. Aujourd'hui, la République peut s'enorgueillir de compter parmi son élite, une véritable pléthore de cadres qui faisaient précisément grand défaut il y a à peine quatre ans. Le Congo peut maintenant, faute de mieux (même aux Etats-Unis d'Amérique, on a toujours un besoin impérieux des connaissances des autres nations), encadrer ses services par la technicité autochtone formés dans le pays ou à l'étranger.

Avec l'indépendance, le nouveau slogan devient : à études égales, responsabilités égales ! en parlant de nationaux. Tandis qu'entre ces derniers et les techniciens étrangers, ce même slogan se transforme un peu : à compétences égales, priorité aux nationaux !

Cela ne veut pas dire que la République doit bonnement se

passer de l'assistance technique que lui offrent certains pays d'Europe, notamment la Belgique et la France. Nous devons reconnaître l'insuffisance des cadres dont dispose le pays. C'est pourquoi toute assistance technique étrangère, qu'il s'agisse de celle de l'Europe ou de l'Amérique ou de certains Etats africains, sera toujours la bienvenue, à condition toutefois qu'elle ne porte pas une peau de brebis afin finalement, de s'accaparer la prépondérance de toute décision pouvant intervenir à la survie ou entraîner la « mort » économique du pays.

Pour cela, la nomination des étrangers à la tête des services importants de la République serait ce qu'il y a de moins à souhaiter, compte tenu de la grande tentation (toujours possible) qu'ils peuvent avoir de manigancer sourdement contre la survie du pays. Bien sûr, nous devons faire la part des choses. Tous les élé-

ments qui débarquent sur notre sol envoyés pour nous venir en aide par les pays avec lesquels le Congo a signé des accords d'assistance technique, ne sont pas à mettre tous dans leur carrière ne fait aucun ombre un même sac. Il pense y en avoir de très bonne volonté dont l'honnêteté dans l'exercice de doute. Mais il y a d'autres !

Illustrons nos craintes. Dans l'actuel cabinet de transition, nous constatons avec regret, un dangereux cumul par le Premier ministre d'un nombre important de portefeuilles qui, pourtant, demandent à leur tête, la présence permanente d'un responsable. Nous ne doutons pas de la conscience professionnelle et du sens du travail de notre Premier ministre.

Même à ce titre se trouver simultanément à la tête de tous ces départements (cinq en tout !) en temps voulu serait de la pure utopie. Pour ce faire, surtout en moment crucial de l'histoire congolaise, M. Tshombe, à qui le peuple demande de réussir là où les autres avaient laissé leur peau, serait notablement allégé et plus disposé à travailler s'il confiait certains de ses départements à des hommes compétents et de confiance, lesquels seraient soumis à son contrôle permanent.

Ici, nous faisons allusion au département du Plan et Coordination. Ce ministère est la racine dorsale de l'économie nationale,

la « pouls » même de la survie du pays. C'est dans ce ministère que se joue le sort des investissements tant étrangers que nationaux et où se planifient et se coordonnent tous les services du secteur de l'économie.

Quel n'est pas notre désappointement d'apprendre la présence à la tête de cet important ministère d'un certain Lawrence, de nationalité française, personnalité qui se serait introduite au Congo par le truchement des cadres de l'ONU et qui, après avoir manigancé afin de gagner des faveurs de la haute sphère de Kalina, se serait enfin arraché la confiance du Premier ministre.

Nous ne trouverions rien, absolument rien d'anormal à cela si des bruits alarmants qui courent avec persistance à la cité faisait état de la partialité de ce Français n'avaient pas éveillé notre attention. Nous n'avons nullement une dent contre lui. Qu'il fasse son possible pour mener à bien sa tâche à la tête du département du Plan et Coordination, c'est ce qu'il y a de mieux. Mais toujours est-il que des informations nous parvenues font douter de l'impartialité de ce brave technicien.

C'est ainsi qu'on reparle de l'histoire des accords qui, signés antérieurement par le gouvernement sortant avec l'étranger, notamment avec la France et l'Italie, seraient aujourd'hui mis en cause.

Parmi les accords mis en cause, figure celui signé avec l'Italie, qui prévoit la construction dans la République Démocratique du Congo d'une usine de montage des véhicules FIAT.

Comme on peut le constater à la lumière du seul cas que nous avons pris parmi tant d'autres, la nomination des étrangers à la tête de certains départements ministériels s'avère d'ores et déjà plus dangereuse qu'elle n'est pas utile à la survie du pays, surtout de son économie.

Le rôle d'un technicien consiste à donner des conseils d'ordre technique et ne peut, à aucun cas, sortir de ce cadre purement « irresponsable ». Sauf si, en ce qui concerne le technicien autochtone, il lui est confié à diriger un poste de responsabilité, c'est-à-dire quand sa signature engage le poste en question.

Quant au slogan « à compétences égales, priorité aux nationaux », nous pensons qu'il est du devoir du gouvernement de faire appel aux cadres autochtones (qui ne manquent pas et dont plusieurs courent toujours les rues en quête d'emploi) avant d'aller frapper à la porte des autres pays. Nous préconisons donc les compétences comme critères de toute nomination. Mais, toutefois, que priorité soit donnée aux nationaux desquels le pays a trop « investi » pour la formation terriblement coûteuse.

Présence Congolaise.

01C

OUTGOING CLEAR

TAB
BUKAVU

954 OCT -9 PM 3:45

O.N.U.C.



TAB 752

DOGLIO FROM GILPIN

RELIEF AND REHABILITATION MISSION TO UVIRA IS UNDER CONSIDERATION.

PLEASE CABLE WHETHER YOU THINK SUCH MISSION WOULD BE USEFUL AND, IF SO,

WHAT MEDICAL SUPPLIES AND FOODSTUFFS SHOULD BE BROUGHT FROM LEO. ALSO

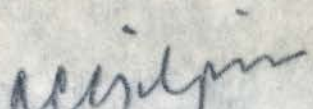
ADVISE WHETHER AND CONSIDERS/ ROAD BUKAVU TO UVIRA SAFE AND WHETHER THEY

WOULD BE READY PROVIDE ESCORT. MISSION WOULD BE LED BY CENTRAL GOVERNMENT

OFFICIAL AND COULD INCLUDE SUCH UNATIONS TECHNICIANS AS YOU DEEM APPROPRIATE,

FOR EXAMPLE MEDICAL, PUBLIC WORKS, COMMUNITY DEVELOPMENT

CONFIRMATION
COPY



A. C. Gilpin

9/10/64

File Relief -

1964

En vue de venir en aide aux réfugiés du Moyen-Congo

11 tonnes de vivres acheminés à Lisala

En vue de venir en aide aux réfugiés de la province du Moyen-Congo, 11 tonnes de vivres divers — don du peuple américain — seront chargées à bord des barges Otraco : Ngwaka, Atetela et Budja, à destination de Lisala, chef-lieu de la province.

A cette occasion, une cérémonie symbolique a eu lieu hier dans les couloirs de la « Résidence Astrid » sur les auspices des « Catho-

lic Relief Services-N.C.W.C., en présence de MM. Augustin Engwanda, Joseph Molebe et Pascal Luanghy, respectivement gouverneur, vice-gouverneur chargé des Affaires Intérieures de la province du Moyen-Congo et secrétaire général du ministère des Affaires Sociales du gouvernement central.

Dans le discours de circonstance qu'il a prononcé à cet effet, M. l'abbé Roland Bordelon, directeur des « Catholic Relief Services-N.C.W.C. », déclare notamment :

« Cette aide que nous offrons aujourd'hui aux réfugiés de la province du Moyen-Congo de 11 tonnes de nourritures est un don direct du peuple américain au peuple congolais.

« Le Catholic Relief Services-N.C.W.C. est une agence bénévole américaine dépourvue de tout but lucratif. Elle a été organisée et reste sous le contrôle des évêques catholiques américains. Son activité principale est celle de la distribution de ces dons (vivres, médicaments, vêtements usagés) provenant du peuple américain directement aux populations.

« Cette distribution gratuite se fait sans aucune discrimination raciale, religieuse, ou politique. Le seul but étant le secours aux nécessiteux.

« Ces activités du Catholic Relief Services-N.C.W.C. s'étendent dans 79 pays du monde et ont porté secours à plus de 40 millions de réfugiés et de gens nécessiteux ».

Agréer officiellement au Congo par le Chef de l'Etat en février 1961, les CRS-N.C.W.C. ont pu, depuis cette date, distribuer quelque 50.000 tonnes de nourritures d'une valeur globale d'environ 2 milliards de francs congolais. En collaboration étroite avec le gouvernement central, représenté par le ministère des Affaires Sociales et subsidié par un budget spécial pour le transport de ces vivres, 8

kg par mois par malade sont distribués aux malades nécessiteux sur toute l'étendue du territoire congolais.

Le CRS-N.C.W.C. s'intéresse également aux projets de développement communautaire, et a pu obtenir pour ces projets, d'importantes subventions d'organisations internationales et privées ; le « sel-help », où la population elle-même élabore ces projets d'aide, est surtout encouragé par ces activités.

Prenant ensuite la parole à son tour, M. P. Luanghy, secrétaire général au ministère des Affaires Sociales du gouvernement central, a tenu à souligner que les autorités du pays sont confrontées ces derniers temps au problème des réfugiés qui viennent de tous côtés. A l'heure actuelle, dit-il, nous n'avons pas mal de nos compatriotes à Léopoldville qui viennent de l'intérieur où ils furent les troubles. C'est ainsi que soucieux d'aider ces citoyens, le gouvernement a constitué un « Fond National de Solidarité ». Mais en attendant que ce service puisse fonctionner, il a fait appel au gouvernement américain.

Au nom de mon pays et du peuple congolais, je remercie le peuple américain pour l'aide qu'il vient d'accorder aux populations du Congo en général et aux réfugiés du Moyen-Congo en particulier.

Après, le vice-gouverneur chargé des questions intérieures du Moyen-Congo a également pris la parole pour remercier le gouvernement des Etats-Unis pour ce don de 11 tonnes de vivres qu'il vient d'accorder aux réfugiés de sa province. Il a demandé à M. l'abbé Bordelon de transmettre ces remerciements auprès du peuple américain tout entier.

Ensuite, le gouverneur du Moyen-Congo et sa suite se sont rendus au port de l'Otraco en vue d'une visite des magasins où étaient stockés les vivres.

A.M. PITU

01C

BAT/854/64

7 octobre 1964

Monsieur le Premier Ministre,

J'ai l'honneur de vous communiquer les informations que j'ai reçues télégraphiquement d'Elisabethville se rapportant à la mission qu'entreprend le groupe d'experts de l'assistance technique qui s'est rendu dans la province de Lualaba, suite à votre demande.

Les experts ont séjourné les premiers jours de leur tournée à Kolwezi où ils ont pris les contacts nécessaires avec le Gouvernement et les autorités provinciales.

Les trois experts de la FAO et l'ingénieur en Travaux Publics ont quitté Kolwezi le premier octobre pour une tournée de constat d'une dizaine de jours à Kasaji, Sandoa, Kapanga et Dilolo.

Après une inspection des activités à Kolwezi et des environs immédiats, l'expert en Développement Communautaire a quitté le 5 octobre pour Sandoa où il séjournera cinq jours dans le but d'examiner les projets de la région.

De sa part, le géologue a visité les installations de l'UMHK et les stations d'énergie de Kolwezi. Il envisage de visiter les mines de manganèse de Kisenge, cette semaine.

L'expert en Télécommunication est en train d'étudier les facilités qu'offre Kolwezi et contrôlera le système de télécommunication provincial.

Je regrette de devoir faire état d'un fâcheux incident qui a eu lieu le lendemain de l'arrivée des experts où deux d'entre eux ont été arrêtés dans un coin de rue par des ex-gendarmes. Ils furent relâchés quinze minutes plus tard. Toutefois, ces experts ne subirent aucun mal.

Je ne manquerai pas de vous tenir au courant des nouvelles que je recevrai de Kolwezi.

Veuillez croire, Monsieur le Premier Ministre, à l'assurance de ma plus haute considération.

Le Représentant Résident du BAT et
Directeur des Programmes du Fonds spécial

Son Excellence
Monsieur Moïse Tshombé
Premier Ministre de la
République démocratique du Congo
Léopoldville

B.F. Osorio - Tafall

01C

HP/ty

CF.513/64

7 October 1964

To : Mr. T. De Landis, Chief Finance Officer
From : John W. Rodgers, Deputy Resident Representative (Administration)
Subject : Albertville Relief and Rehabilitation programs - F 11.3 (Public Works)
- Administrative Arrangements -

1. Please refer to our memo CF.513/64 dated 28 September 1964.

2. It has now been decided that Mr. L. Boyer, Public Works Engineer, will be assigned for several months to Albertville to supervise and coordinate the relief programs there, which is financed from title I Counterpart Funds (ref. our CF.513/64 dated 18 September 1964).

3. I should be grateful if you would request the Banque du Cameroun, after clearance from the Controller, to open an account "Albertville Relief Programs" in Albertville with Mr. Boyer as bank signatory and disbursing officer. It is understood that this account will exclusively be used for the relief programs. All other residual Public Works transactions will be handled from Elieabethville.

4. As soon as the account is opened, please transfer CF. 2,000,000 to Albertville.

5. Mr. Boyer agreed with the concurrence of Mr. Larcher to assume temporarily the overall administrative responsibility for Albertville. At present, there are only 4 doctors, 2 Public Works engineers and 1 administrative assistant on the spot. Mr. Boyer will be assisted in his duties by Mr. Khoury, Purchases and Supply, whose contract has been extended until 28 November 1964.

6. All experts in Albertville will be advised by Mr. Boyer to open a separate bank account in order to enable you to make the necessary transfers of NSA or post adjustment on a monthly basis, whatever the case may be.

7. The general administrative expenses which are not directly related to the project will be paid from the Elieabethville Office.

c.c. Mr. Brooks Mr. Larcher Mr. Kuitenbrouwer
 Mr. Boyer Mr. Collier Mr. Bernander

FIN 10000-1)

HP/ky

10-21

CF.574/64

7 October 1964

Dear Mr. Chatelein,

Many thanks for your letter Ref.3189/fi-60, dated 23 September 1964.

We agree with your interpretation of paragraphs 13 and 14 of Circular LEO/FIN/7, concerning the year end reporting, reflecting the discussions you had with Miss Seymour and Mr. De Candia in July. However, the cash advance procedure applies only to projects financed from the UN TRS-AG.

***** For Congo Fund projects, it is necessary that you send us monthly invoices for reimbursement purposes (ref. attached copy of Controller 3755).

In order to facilitate the preparation of our monthly financial reports to the USAID mission in Leo, for transmission to Washington, we would be grateful if you would forward us a monthly statement broken down by :

- a) experts costs
- b) equipment purchases
- c) operational costs
- d) unliquidated obligations
- e) estimated obligations until year end

This reporting has a dual purpose :

- a) progress on the utilization of funds to the USAID
- b) reprogramming of unused funds

I hope this explanation clarifies the position, but if you wish to have any further information, please do not hesitate to write.

Yours sincerely,

John H. Saunders
Deputy Resident Representative
(Administration)

Mr. R.C. Chatelein
Chief, Finance Division
International Telecommunications Union
Geneva, Switzerland

c.c. Mr. De Candia
Mr. Tedros

CF.575/64

7 October 1964

To : Mr. T. De Candia, Chief Finance Officer

From : John M. Saunders, Deputy Resident Representative (Administration)

Subject : Albertville Relief and Rehabilitation programme - E 11.3 (Public Works)
- Administrative Arrangements -

1. Please refer to our memo CF.539/64 dated 28 September 1964.
2. It has now been decided that Mr. L. Boyer, Public Works Engineer, will be assigned for several months to Albertville to supervise and coordinate the relief programme there, which is financed from title I Counterpart funds (ref. our CF.513/64 dated 18 September 1964).
3. I should be grateful if you would request the Banque du Congo, after clearance from the Controller, to open an account " Albertville Relief Programme" in Albertville with Mr. Boyer as bank signatory and disbursing Officer. It is understood that this account will exclusively be used for the relief programme. All other residual Public Works transactions will be handled from Elisabethville.
4. As soon as the account is opened, please transfer CF. 2.000.000 to Albertville.
5. Mr. Boyer agreed with the concurrence of Mr. Larcher to assume temporarily the overall administrative responsibility for Albertville. At present, there are only 4 doctors, 2 Public Works engineers and 1 administrative assistant on the spot. Mr. Boyer will be assisted in his duties by Mr. Khoury, Purchase and Supply, whose contract has been extended until 30 November 1964.
6. All experts in Albertville will be advised by Mr. Boyer to open a separate bank account in order to enable you to make the necessary transfers of MSA or post adjustment on a monthly basis, whatever the case may be.
7. The general administrative expenses which are not directly related to the project will be paid from the Elisabethville Office.

c.c. Mr. Brooks ✓ Mr. Larcher Mr. Kuitenbrouwer
Mr. Boyer Dr. Bellarive Mr. Barnander

ROUTING SLIP

TO

Mr. Pihler

APPROVAL

SEE ME, PLEASE

YOUR SIGNATURE

NOTE AND FILE

NOTE AND RETURN

YOUR COMMENTS

YOUR INFORMATION

FOR ACTION

O.K. in

just asked
for a receipt
from WHOReceipt acknowledged by
cable C14/2000 of 5 Oct. from Bln

DATE

FROM

7 Oct.

C

01 C

BAT/839/64

7 October 1964

Mr. P.J.M. Carvin, Senior Administrative Officer, WHO

E. M. Caccouris, Administrative Officer

Medicines - Luluabourg

I wish to confirm your verbal request of 4 October 1964 for the disposition of 2,000 capsules chloramphenicol, 250 mg, to Luluabourg following a cabled request from Dr. Karamustakis and Mr. Blom in view of a serious epidemic which broke out in two villages near Luluabourg.

Unfortunately the chloramphenicol syrup was not available. The above quantity of capsules have, however, been shipped by air Monday, 5 October 1964. This material has been issued from the TAB Medical Depot and in view of the emergency it will be considered as a transfer without charge to you.

ACTION
 1443/1900
 File
 9 am on 8 Oct 1964
 1200 hr. Legat

copy taken
 CAHEN 2895
 VERMONT
 2687
 Vlain quatory
 4518

File
 go

OCT-7 1964

ACTION

BUKMISC 6 BUKAVU 07 OCT. 1964, 1245Z

My hand at Embassy by go

6.30pm no one available at Embassy to receive message

TO: Mr. Saunders

1 _____

2 _____

3 _____

☐ - Action Completed

☐ - Acknowledged

☐ - No Action Required

INITIALS _____

TAB

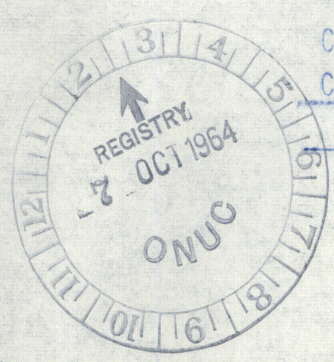
LEOPOLDVILLE =

SAUNDERS FROM DOGLIO. PLEASE PASS FOLLOWING MESSAGE TO
 BELGIAN EMBASSY LEOPOLDVILLE. QUOTE FROM OLIVIER BELGIAN
 CONSUL. AVONS REGRET DEVOIR VOUS ANNONCER DECES MR. AIMONT
 ROBERT TUE CE MATIN LORS ATTAQUE UVIRA. AUTRES DETAILS VOUS
 PARVIENDRONT PAR MR. OLIVIER, CONSUL BELGE BUKAVU.
 BODY BROUGHT BACK TO BUKAVU. FURTHERON ALL EUROPEANS UVIRA
 ARE NOW IN BUKAVU UNQUOTE +

INCOMING TELEGRAM DELIVERED TO:

oie	✓	C.C.O.	I.L.O.
TAB/pom	✓	C.P.L.	C.E.O.
C.A.O.		FUB.W.	MAILOPS.
		C.F.O.	P.X.
		C.P.O.	F.A.O.
		C.F.O.	I.T.U.
		C.PROC.	W.M.O.
		C.G.S.	

RCVD BY S.S.B. VIA LULU AT 1250Z 7/10/64 =LAM=



ROUTING SLIP

TO

Mr. Saunders

90

APPROVAL

SEE ME, PLEASE

YOUR SIGNATURE

NOTE AND FILE

NOTE AND RETURN

YOUR COMMENTS

YOUR INFORMATION

FOR ACTION

The stuff is part
of a shipment of relief
supplies for the province
of Lomami

yes

✓

DATE

6 Oct.

FROM

CS

file

tel. 186

file
G

HE/ba

BAT/835/64

6 octobre 1964

A: Monsieur J. Brooks, Représentant Résident Adjoint
De: E. Kimbibi, Fonctionnaire chargé des programmes
Objet: Transport de médicaments

J'ai reçu hier un coup de téléphone de Monsieur Lumanisha, Vice Gouverneur de la Province de Lemani, me demandant si les Nations Unies pouvaient assurer le transport de quelques caisses de médicaments à destination de Luluabourg. Il s'agit de huit caisses, pesant au total 560 kg et contenant des médicaments de première nécessité.

J'ai pris contact avec Monsieur Cacouris qui m'a dit qu'il serait possible d'embarquer ces huit caisses à bord de l'avion qui partira demain pour Luluabourg. Le transport de Luluabourg à Kabinda s'effectuerait par les soins du gouvernement provincial de Lemani.

Je vous saurais gré de me faire connaître votre décision.

Approuvé
par

M. Brooks

BAT/846/64

6 October 1964

TO: Mr.G. Hobisch, Administrative Officer, Bukavu
FROM: James R. Brooks, Deputy Resident Representative
SUBJECT: Purchase of flour

.....

We have received today copy of the attached letter from Agence Maritime Internationale, Kigoma, in which they advise that they have received no information regarding the stock of flour for the project in Albergville. We assume that as a result of your notification to Hanan Frères, the order for the flour was effectively cancelled.

Will you please confirm that the order was, in fact, cancelled and that we can de-obligate the funds which have been set aside for this purpose.

cc: Mr. H. Pichler

Agence Maritime Internationale

(East Africa)

SOCIETE ANONYME

01C



PAS

OCT-5 1964

Ref: IK/342

ACTION

Kigoma, Le 25 Septembre 1964

TO: Mr. Brooks 642
1
2
3
☐ - A. M. I. received
☐ - A. M. I. not received
☐ - No A. M. I. required
IN

Organisation des Nations-Unies au Congo
LEOPOLDVILLE

Messieurs,

Transport de farine

Nous nous référons à votre télégramme TAB 624 du 10 crt. qui a retenu toute notre attention et regrettons de devoir vous informer qu'après renseignements pris auprès de notre Siège de Dar es Salaam, il n'existe actuellement aucun stock de farine destiné à l'O.N.U., tant chez eux que chez nous.

La firme Hanan Frères de Bukavu étant actuellement installée à Bujumbura, par suite des événements du Kivu, ne nous a rien fait savoir à ce sujet.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

A. DELCOURT
Par délégation

Cte A. de BRIEY
Gérant

AD/ad

cc A.M.I.(EA)/Dsm

HANAN FRERES
B.P. 550 BUJUMBURA

SE-10 PM 3 16
O. N. U. C.

ETHI ~~MA~~ 160 MA =

TAB 624 Following Message Received from Bukavu with
request to transmit to you quote

PRIERE FAIRE SUIVRE FARINE ONU ALBERTVILLE A BUKAVU JE REPETE BUKAVU STOP
HANAN FRERES BUKAVU *unquote.*

CONFIRMATION
COPY



E. R. BROOKS
Deputy Res. Represent.
10/9/64

Radio conversation - Mrs. De Vos/Mr. Cacouris

1645 hours

6 Oct 64

Dr. Doglio has requested Mrs. De Vos to pass the following message: Miss Jaeger, Mr. Cuenod, Mr. Horndyk of HCR arrived this morning in Bukavu.

In Bukavu the tension is mounting since this morning due to unconfirmed rumours whereby a great concentration of rebels are in Bugarama, south of Bukavu. Otherwise the situation in town is calm.

cc: Mr. Osorio-Tafall
Mr. Saunders
Mr. Fichler
Mr. Cacouris